

antoine JEANNE

17 boulevard de la République
92250 LA GARENNE COLOMBES
antoinejeanne@outlook.com
07.87.75.80.33

PORTFOLIO DOCTORAL

curriculum vitae universitaire

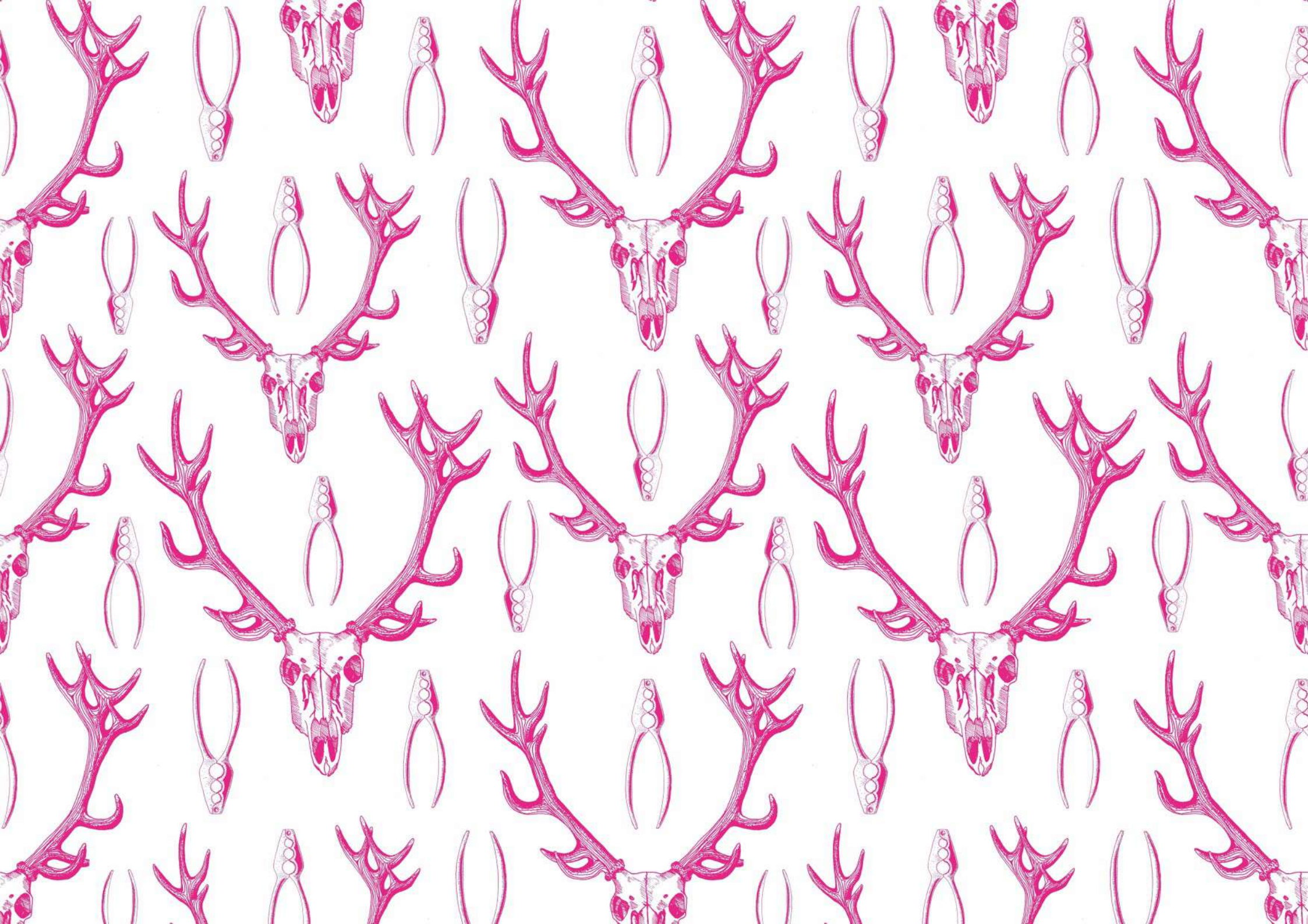


**Université
Paris Cité**



Ecole du Louvre

Palais du Louvre



présentation

formation universitaire avant le doctorat

formation scientifique durant le doctorat

thèse de doctorat

communication

publication

commissariat d'exposition

enseignement

médiation culturelle

syllabus

présentation

antoine JEANNE

vingt mars mille-neuf-cent-quatre-vingt-huit

ETHNOLOGUE & MUSÉOLOGUE

contact

17 boulevard de la République
92250 La Garenne Colombes

07.87.75.80.33

antoinejeanne@outlook.com

 [linkedin.](#)  [academia.](#)  [orcid.](#)

 <https://antoinejeanne.com/>

personnalité

savoir-faire

Recherche-création et expographie ; Écriture et communication ; Méthodes qualitatives de l'enquête ; Conservation préventive et valorisation patrimoniale ; Pédagogie et médiation.

savoir-être

Appliqué et soigneux ; Curieux et passionné ; Respectueux et intègre ; Rationnel et méthodique ; Inventif et autonome ; Humain et sociable.

autre

Concours d'entrée à l'École Nationale des Arts Décoratifs, section photographie ; Membre de l'ICOM.



J'aime lire des livres, des bandes dessinées et des cartels d'exposition ; Je regarde souvent les choses à travers le prisme d'un appareil photographique plus âgé que moi ; Je nourris régulièrement mon mange-disque ; J'apprécie l'élégance du cervus elaphus ; Je bois beaucoup d'eau-qui-pique ; Je voue un véritable culte au cassoulet ; Je pédale sans cesse sur mon pignon fixe vert ; Je rêve de poser le séant sur une DCW...

**formation universitaire
avant le doctorat**

cursus universitaire

- 2016.** Master recherche de *Muséologie, Sciences, Cultures & Sociétés*, Muséum national d'Histoire naturelle, 75.
- 2013.** - Master professionnel d'*Expertise ethnologique en Projets culturels*, Université Paris Cité, 75.
- Formation *Webmuséo*, Société A&A Partners, 75.
- 2012.** Maîtrise d'*Ethnologie*, Université Paris Cité, 75.
- 2011.** Licence de *Sociologie*, Université Paris Cité, 75.
- 2010.** Deug de *Sciences humaines et sociales*, Université Paris Cité, 75.
- 2007.** Baccalauréat *Littéraire*, option Théâtre, Lycée Jacques Prévert, 95.

expérience muséale et sujet de recherche

2015-2016. Mission pour le Patrimoine ethnologique de la France.

distinction

Allocation de recherche *Mission pour le Patrimoine ethnologique de la France*, Ministère de la Culture, 2015.

mission

- Étude et inventaire des musées de la chasse en France ;
- Analyse de la patrimonialisation et de la muséification du trophée de chasse.

mémoire de recherche M2 muséologie

De l'hallali à la cimaise ; Ethnographie du trophée dans les Musées de la chasse en France

Mention très bien.

journée d'études

Exposer la chasse ? Colloque international - Musée de la Chasse et de la Nature, Paris - 19 et 20 mars 2015.

communication

« De l'hallali à la cimaise ; Les trophées de cerfs dans les musées cynégétiques français », 141^e Congrès national des Sociétés historiques et scientifiques *L'Animal et l'Homme* — CTHS, École nationale des Chartes, Rouen — 14 avril 2016.

- <http://cths.fr/co/communication.php?id=7340>



**Patrimoine
Culturel
Immatériel
en France**

connaître, pratiquer, transmettre



2014-2015. Parc Zoologique de Paris, UMR 208 PALOC, IRD et MNHN.

chargé de recherche (deux missions de 3 mois)

- Enquête de réception auprès des publics suite à la réouverture de l'ancien Zoo de Vincennes (observations, entretiens et campagne photographique) ;
- Réflexion sur les usages de la faune et de la flore pour exposer et conserver le patrimoine naturel vivant ;
- Recherche bibliographique et analyse de la revue de presse ;
- Coordination scientifique du Séminaire-atelier *Anthropologie du zoo*, Muséum national d'Histoire naturelle.

communication

« Le paysage zoographique ; Ethnographie de visite au Parc zoologique de Paris » — séminaire d'*Anthropologie du zoo*, Paris — 7 mai 2015.

- <https://calenda.org/327033?file=1>

2014. Musée de la Chasse et de la Nature, Paris.

stage de muséologie, (3 mois)

- Récolement de la collection de trophées de chasse ;
- (Dé)montage d'expositions (Abraham Poincheval, Art Orienté Objet, Hans Lemmen) ;
- Manipulation d'œuvres et de taxidermies.

mémoire de recherche de M1 muséologie

Don et contre-don muséal ; Les trophées du Musée de la Chasse et de la Nature

Mention bien.

sujet

Réflexion anthropologique sur la constitution des collections d'histoire naturelle du musée et de la culture matérielle cynégétique.

2013. Musée d'Ethnographie de l'Université de Bordeaux Segalen, 33.

stage d'ethnomuséologie, (3 mois)

- Campagne photographique de la collection d'*ethnomusicologie* ;
- Manipulation de *musealias*,
- Recherches et montage d'une exposition virtuelle.

- <https://webmuseo.com/ws/meb/app/collection/expo/50>

mémoire professionnel de M2 ethnologie

Exposition virtuelle ; Comment valoriser une collection ethnomusicologique ? Le cas du Musée d'Ethnographie de l'Université Bordeaux Segalen

Mention très bien.

sujet

Valorisation numérique d'un patrimoine immatériel sonore à partir d'une collection d'artefacts ; Réflexion sur la photographie comme média artistique et/ou scientifique.

2012. Musée Français de la Photographie, Bièvres, 91.

stage d'ethnologie et vacation de médiation (5 mois)

- Recherche sur les usages sociaux de la photographie numérique ;
- Guide-conférencier et animateur atelier argentique.

mémoire professionnel de M1 ethnologie

L'anthropologie comme discipline de la muséologie ?

Mention bien.

sujet

Rapprochement disciplinaire entre l'anthropologie et la muséologie pour penser le patrimoine (photographique).



La présentation de l'Ours
« Dans la peau de l'ours »
Abraham Poincheval
Musée de la Chasse et de la Nature
2014



La sortie de l'Ours
« Dans la peau de l'ours »
Abraham Poincheval
Musée de la Chasse et de la Nature
2014





[page précédente](#)
Démontage expographique I
 « Peau de chagrin » (2009-2010)
 Art Orienté Objet
 Musée de la Chasse et de la Nature
 2014

Démontage expographique II
 « Trans Fusion » (2013)
 Art Orienté Objet
 Musée de la Chasse et de la Nature
 2014



Ranger le musée - ranger les trophées
Musée de la Chasse et de la Nature
2014



Sur la trace des trophées
Fondation François Sommer
2014



Diprotodontia
Macropodidés
Onychogale
Petrogale
Petauridés
Phalangeridés



Entre «pensionnaires» et «détenus», les animaux de zoo sont administrés par une pluralité de logiques de collection, de hiérarchisation du vivant et de représentation de la nature. Certains sont les descendants d'une époque où le goût pour l'exotique présidait au choix des spécimens. D'autres, ou les mêmes, ressortent des listes officielles des espèces menacées, qui indiquent une valeur de raréfaction relative et structurent la politique de conservation de la faune sauvage légitimant aujourd'hui l'existence des zoos. L'article se fonde sur une enquête ethnographique menée au Parc zoologique de Paris. Les inventaires et registres y guident, comme au musée, l'action des professionnels. À une échelle élargie, les bases de données mutualisées régissent les populations captives: déplacements et appariements – parfois «euthanasies» en fonction des patrimoines génétiques. Ainsi, numérisation, encodage et décodage des animaux sauvages se répondent.

L'ordre, c'est à la fois ce qui se donne dans les choses comme leur loi intérieure, le réseau secret selon lequel elles se regardent en quelque sorte les unes les autres et ce qui n'existe qu'à travers la grille d'un regard, d'une attention, d'un langage; et c'est seulement dans les cases blanches de ce quadrillage qu'il se manifeste en profondeur comme déjà là, attendant en silence le moment d'être énoncé.

(Foucault, 1999 [1966], 111)

Les parcs zoologiques contemporains mettent en scène des fragments de nature ouverts à des expériences de visite «immersives», îlots d'écosystèmes perdus ou rêvés pour des visiteurs en mal de voyage. Institutions culturelles de la nature entrées pleinement dans le paradigme de la conservation de la biodiversité, elles administrent aujourd'hui des collections vivantes requalifiées en échantillons de faune sauvage et archives de la biodiversité menacée. Les animaux, oscillant entre le statut de pensionnaires et celui de détenus, y sont régis par une pluralité de logiques de collection, alliant perspectives touristique et patrimoniale, fonctionnement muséal, éthique animale et sciences du vivant. Certains des spécimens conservés sont les descendants d'une époque où l'attrait pour l'extraordinaire et le goût pour l'exotique présidaient au choix des espèces présentées, dans un contexte colonial et extractiviste qui envisageait territoires et peuples colonisés comme des ressources à exploiter – faune, flore et humains renvoyant à l'idée de nature sauvage. Aujourd'hui, les listes officielles des espèces menacées mesurent la raréfaction relative de la biodiversité et structurent discours, normes et dispositifs de conservation. Ce contexte légitime l'existence (la persistance) de ces institutions et organise leur fonctionnement, par ailleurs soumis aux nouveaux standards du bien-être animal. Les bases de données mutualisées sont au cœur de l'administration de ces «populations captives», instruments de gestion des déplacements et appariements, des naissances et des morts, au sein de collections vivantes dont la conservation dépend de la reproduction. Dénombrement et numérisation se renforcent, du comptage des survivants en milieu

naturel à la démultiplication des individus en captivité, de l'encodage des spécimens au zoo à la gestion numérique des populations, jusqu'aux perspectives de déchiffrement du vivant offertes par l'identification génétique. L'imaginaire aussi bien que l'administration des animaux de zoo s'en trouvent transformés, impliquant désormais la traçabilité et le contrôle des populations captives, la veille sanitaire et le soin, une somme de gestes concrets et quotidiens pratiqués sur les corps de ces «pensionnaires» aussi bien que sur leurs doubles numériques. Quelles sont les modalités du pouvoir exercé sur les animaux au zoo? Sur quelles valeurs s'appuie-t-il? Sous quelles formes idéelles se manifeste-t-il et comment matérialise-t-il son emprise sur les corps? Quels sont les outils et technologies de ses dispositifs? Comment les collections vivantes des parcs zoologiques peuvent-elles être «numérisées»? Cet article se fonde sur une enquête ethnographique menée au Parc zoologique de Paris entre 2015 et 2021.

IMAG(INA)IRES NUMÉRIQUES AU ZOO

À première vue, les pratiques numériques au zoo sont d'abord celles des visiteurs qui (se) photographient sans relâche (avec) les animaux. Ces usages touristiques et narcissiques des images du sauvage procèdent d'une économie ancienne et mondialisée de représentations de la nature et de littératures de voyage, et pourraient être rapprochés, pour reprendre les termes de Victor Segalen, d'une forme de «prostitution de l'exotisme» (Segalen 1999 [1978]). Mettant



Paysage zoographique, Parc zoologique de Paris, juillet 2014. Photo © Antoine Jeanne



[page précédente](#)

Paysage zoographique (2014)

« (Dé)chiffrer l'animal sauvage. De l'administration numérique des collections vivantes en parcs zoologiques »

Mélanie Roustan

Gradhiva

Collectionner le vivant

n° 36 novembre 2023





**formation scientifique
durant le doctorat**

Biennale d'Ethnographie de l'EHESS 2024

24.10
25.10

le programme

colloque, journée d'études et séminaire

1. *BEE*, 6^e Biennale d'Ethnographie de l'EHESS — Campus Condorcet, Aubervilliers — 24 et 25 octobre 2024.
2. *Ethnologie en actions*, Rencontre nationale des ethnopôles — Ministère de la culture, Musée du quai Branly — 27 septembre 2024.
3. *Corps, Sport & Jeux*, 148^e Congrès national des Sociétés historiques et scientifiques — CTHS, École nationale des chartes, Campus Condorcet, Aubervilliers — du 21 au 24 mai 2024.
4. *Réflexivité et méthodes visuelles en sciences sociales ; Pratiques et usages du dessin en ethnographie*, Atelier doctoral — Canthel, UPR 4545, ED 624, Université Paris Cité — 19 avril 2024.
5. *Les restes humains comme biens culturels*, Droit de l'art et de la culture » — IRDP, Nantes Université — 10 avril 2024.
6. *Objets de désirs, désirs d'objets ; Collections et "philies" (XVI^e-XXI^e siècles)*, 2^e Journée d'études — Centre d'histoire sociale des mondes contemporains, Sorbonne Université, CNRS ; Centre tourangeau d'histoire et d'étude des sources, Université de Tours ; UMR Temps, espaces, langages, Europe méridionale, Méditerranée, Aix-Marseille Université, CNRS ; MucemLab, MUCEM, Marseille — 29 mars 2024.
7. *Réflexivité et méthodes visuelles en sciences sociales ; La photographie*, Atelier doctoral — Canthel, UPR 4545, ED 624, Université Paris Cité — 15 mars 2024.
8. *L'invention des morts*, Conférence, Grégory Delaplace — IEA, Nantes Université, Lieu Unique — 13 février 2024.

6^e édition
24 & 25 octobre 2024
Centre des colloques,
Campus Condorcet
Place du Front
Populaire, Aubervilliers

9. *Sociologie de la cause animale*, Fabien Carrié, Antoine Doré et Jérôme Michalon — CERTOP, UMR 5044, CNRS, Toulouse — 9 février 2024.
10. *Journée des doctorant.e.s du Canthel*, Colloque-atelier du Centre d'Anthropologie Culturelle — Canthel, UPR 4545, ED 624, Université Paris Cité — 23 mai 2023.
11. *Multiplier l'enquête ; Approches multi-espèces et multi-situées en sciences humaines et sociales*, Colloque des doctorant.e.s de la F3S/CODOFE — Muséum national d'Histoire naturelle, Paris — 11 mai 2023.
12. *Qu'est-ce qu'une collection aujourd'hui ?* Colloque international — Cié/co, Université de Montréal, Centre de recherche, École du Louvre, Paris — du 21 au 24 mars 2023.
13. *Les objets et les choses en sciences sociales ; Matérialités contemporaines, conservation-restauration et musée*, Thierry Bonnot et Bernard Müller — EHESS, UE 455, CNRS IRIS, Musée du quai Branly Jacques Chirac, Paris — 2022/2023.
14. *Quel avenir pour vos enquêtes en sciences humaines et sociales ? La seconde vie des enquêtes de recherche ; De leur production à leur réutilisation*, Odile Gaultier-Voituriez — Département archives de la DRIS Sciences Po, CRIPOLIS, Université Paris Cité — 18 octobre 2022.
15. *Les relations humain/cerfs (Cervus) et leurs expressions matérielles et symboliques*, Aline Averbouh et Marjan Mashkour (Dir.) — UMR 7209 Animaux et végétaux familiers des humains ; Anthropolozologie et anthropobotanique, CNRS, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris — 10 octobre 2022.

Séminaire transversal de l'UMR 7209 AASPE

ANIMAUX ET VEGETAUX FAMILIERS DES HUMAINS

Anthropolozologie et Anthropobotanique

organisé par Aline Averbouh, Marjan Mashkour et Marie-Pierre Ruas



Séance n° 2

LES RELATIONS HUMAINS – CERFS (*CERVUS*) DANS LEURS EXPRESSIONS MATÉRIELLES ET SYMBOLIQUES



Cernunnos, dieu celtique aux bois de cerf, Chaudron de Gundestrup, Musée du Danemark

10 octobre 2022 - 10h-18h

Organisation de la séance : A. Averbouh, M. Mashkour (AASPE, MNHN, Paris)
Auditorium de la Grande Galerie de l'Évolution, MNHN
(36 rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005, Paris)

Mode : présentiel et distanciel (Inscriptions sur
<https://cnrs.zoom.us/j/94234067851?pwd=OXZlVStPVStPVS9CTE1iSC84Nk9Yb3ArUT09>)

NANTES

4-7

MAI

2021

collecter collectionner conserver

145^e CONGRÈS NATIONAL
DES SOCIÉTÉS HISTORIQUES
ET SCIENTIFIQUES

PROGRAMME

16. *Le métier d'anthropologue ; Entretien avec Gérard Lenclud* — Canthel, UPR 4545, ED 624, Université Paris Cité — 28 juin 2022.
17. *Animal montré ; Animal vu*, Journée d'études, Véronique Le Rue, Malik Mellah et Pierre Serna (Dir.) — Fondation de la Maison des Sciences de l'Homme, Paris — 10 décembre 2021.
18. *Collecter, collectionner, conserver*, 145^e Congrès national des Sociétés historiques et scientifiques — CTHS, École nationale des chartes, Nantes — du 3 au 7 mai 2021.
19. *Plus Vif que mort ! L'animal en patrimoine*, Journée d'études des élèves-conservateurs de l'INP — Musée de la Chasse et de la Nature, Paris — 16 avril 2019.
20. *Sauvages ! Promesses et pratiques contemporaines de l'ensauvagement*, Sébastien Dalgarrondo et Tristan Fournier (Dir.) — EHESS, CNRS IRIS, Paris — 28 mars 2019.
21. *Les collections organiques ; Les restes humains et animaux*, Séminaire de Deuxième cycle en Muséologie, Laure Cadot — École du Louvre, Paris — 2nd semestre 2018/2019.
22. *Instrumentarium*, Atelier doctoral, Anne Ritz-Guilbert (Dir.) — Centre de recherche, École du Louvre, Paris — 2018/2019.
23. *Histoire de l'art appliqué aux collections et de Muséologie ; Actualités de la recherche*, Séminaire doctoral, François-René Martin (Dir.) — Centre de recherche, École du Louvre, Paris — 2018/2019.
24. *Anthropologie du musée et de la mémoire*, Séminaire de Master 2 Recherche en Ethnologie, Octave Debary — Université Paris Cité — 2018/2019.

25. *Histoire de l'art appliqué aux collections et de Muséologie ; L'appropriation, concept opératoire pour l'Histoire de l'art et la Muséologie*, Séminaire doctoral, Anne Ritz-Guilbert (Dir.) — Centre de recherche, École du Louvre, Paris — 2017/2018.
26. *Quelles relations entre la maison et le musée ? Cultures matérielles et mémoires domestiques*, Journées d'études internationales, Anne Monjaret (Dir.) — IIAC, LAHIC, EHESS, Paris — 30 novembre et 1^{er} décembre 2017.
27. *Cabinets de curiosités du XXI^e siècle*, Journées internationales — Musée de la Chasse et de la Nature, Paris — 3 et 4 octobre 2017.
28. *Métamorphose de la proie*, Conférence/rencontre entre les revues *Billebaude* et *Terrain* — Musée de la Chasse et de la Nature, Paris — 13 septembre 2017.
29. *Appropriation de la nature, entre remords et mauvaise foi ; La prédation comme spectacle*, Séminaire de Master 2 Recherche en Anthropologie, Sergio Dalla Bernardina — Université de Bretagne Occidentale, IIAC-LACI, EHESS, Paris, — 2016/2017 et 2017/2018.
30. *Histoire de l'art appliqué aux collections et de Muséologie ; L'appropriation, concept opératoire pour l'Histoire de l'art et la Muséologie*, Séminaire doctoral, Cécilia Hurley-Griener (Dir.) — Centre de recherche, École du Louvre, Paris — 2016/2017.
31. *Outils numériques de la recherche*, Atelier doctoral, Johanna Daniel — Centre de recherche, École du Louvre, Paris — 2016/2017.

28
MARS
2019



EHESS
54 blvd. Raspail
75006 PARIS
Salle AS1-09

SAUVAGES!

Promesses & pratiques
contemporaines de l'ensauvagement

Journée d'étude organisée par Sébastien Dalgalarondo
& Tristan Fournier (CNRS, Iris)

Matinée 9h—12h30

Penser l'ensauvagement

Table ronde avec :

Sergio Dalla Bernardina (Université de Brest) :

« L'impact du sauvage et ses opportunités »

Catherine Larrère (Université Panthéon Sorbonne, Paris) :

« Wilderness et écoféminisme »

Olivier Lepiller (Cirad, Montpellier) :

« Quand la nature s'invite à table »

Après-Midi 14h—17h00

Pratiquer l'ensauvagement

Nathalie Blanc (Ladys, Paris) :

« Des natures sauvages en ville, entre alliances et signes »

Discussion : Estelle Fourat (Iris, Paris)

Nicoletta Diasio et Valca Fidolini (Université de Strasbourg) :

« Métaphores animales, passages d'âge et masculinité instable »

Discussion : Régis Schlagdenhauffen (Iris, Paris)

Sébastien Dalgalarondo et Tristan Fournier (Iris, Paris) :

« Se penser avec la forêt. Politique du jeune-cueilleur ».

Discussion : Jean-Pierre Hassoun (Iris, Paris)

32. *Épistémologie de la Recherche en sciences humaines et sociales et Pratiques des enquêtes de terrain*, Formation doctorale, Cécile Canut et Cécile Lefèvre — ED 624, Université Paris Cité — 2nd semestre 2016/2017.

33. *Communications orales et écrites en Sciences humaines et sociales*, Formation doctorale, Elsa Ramos et Brice Mureau — ED 624, Université Paris Cité — 2nd semestre 2016/2017.

34. *Histoire des dispositifs de présentation*, Séminaire de Deuxième cycle en Muséologie, Cécilia Hurley-Griener — École du Louvre, Paris — 1^{er} semestre 2016-2017.

soutenance de thèse

1. Pierrick Lefranc, *Le Katajjaq Inuit au-delà de la patrimonialisation ; De l'ethnographie à la recherche-crédation*, sous la direction de Jean-Paul Fourmentaux — 22 mars 2024 — Aix-Marseille Université.
2. Milan Garcin, *De la bibliothèque au vécu ; Une analyse du territoire iconographique de Francis Bacon*, sous la Direction de Thierry Dufrêne et de Caroline Cros — 8 décembre 2021 — École du Louvre.
3. Jules Hermelin, *La fuite en avant des troupeaux humains-bovins ; Une anthropologie de la libéralisation du secteur laitier en Finistère (2014-2020)*, sous la Direction de Birgit Müller et de Benoît de L'Estoile — 29 novembre 2021 — EHESS.
4. Damien Couget, *La part des muses ; Une ethnologie des modèles vivants contemporains à Paris*, sous la Direction de Monique Jeudy-Ballini — 6 octobre 2021 — EHESS.
5. Nicolas Bureau, *À la recherche des rennes ; Élevage et chasse en taïga chez les Évènes de Iakoutie*, sous la Direction de Charles Stépanoff et de Philippe Descola — 7 septembre 2021 — EHESS.
6. Marion Bertin, *Circulations et valeurs des objets océaniques dans les collections privées et publiques (1980-2020)*, sous la Direction de Cécilia Hurley-Griener et de Charles Illouz — 25 janvier 2020 — École du Louvre.



Journée d'études internationale - Paris
**Quelles relations entre
la maison et le musée ?**
Cultures matérielles et mémoires domestiques
Jeudi 30 novembre et Vendredi 1er décembre 2017
CNRS Site Pouchet - Salle 159
59/61 rue Pouchet 75017 Paris

Comité scientifique et d'organisation : Anne Monjaet, Norah Benarosh-Orsoni,
Florencia Munoz-Ebensperger, Irene Picchi



thèse de doctorat



UN CASSE-NOIX EN CORNES DE BICHE

Ou l'art d'accommoder les restes cynégétiques

*Anthropomuséologie
du trophée de chasse
(XIX^e - XXI^e siècles)*

antoine JEANNE

numéro étudiant UPC : 50701779 - EDL : 16ELE02007

numéro I N E 2599054507X

1^{re} année d'inscription en doctorat 2016/2017

directeur de thèse Octave Debary

directeur.rice.s de recherche Raphaël Abrille †
Cécilia Hurley-Griener

cotutelle Université Paris Cité ; École du Louvre

laboratoire de rattachement Canthel UPR 4545, ED 624 ; Centre
de recherche de l'École du Louvre

financement de la thèse Fondation Antoine de Galbert, Allocation
de recherche de Troisième cycle de l'École
du Louvre, 2019/2020 et 2021/2022.

composition du jury de thèse

- **Octave Debary** *Directeur de thèse*, Professeur en anthropologie, HDR, Directeur du Canthel (UPR 4545), Université Paris Cité.
- **Cécilia Hurley-Griener** *Directrice de recherche*, Docteure en histoire de l'art, HDR, Membre permanente de l'Équipe de recherche, École du Louvre ; Responsable du Pôle patrimoine, Université de Neuchâtel.
- **Véronique Moulinié** *Rapporteuse*, Docteure en ethnologie, HDR, Directrice de recherche, HÉRITAGES Culture•s Patrimoine•s Création•s (UMR 9022), Cergy Paris Université, CNRS.
- **Mélanie Roustan** *Rapporteuse*, Maîtresse de conférences en anthropologie, HDR, Paloc (UMR 208), Muséum national d'Histoire naturelle.
- **Michèle Cros** *Examinatrice*, Professeure en anthropologie, HDR, LADEC, Université Lumière Lyon 2.
- **François Mairesse** *Examineur*, Professeur en muséologie, HDR, CERLIS, Université Sorbonne Nouvelle ; Titulaire de la Chaire UNESCO pour l'étude de la diversité muséale et son évolution.



fondation
antoine
de galbert

résumé

Qu'est-ce donc qu'un casse-noix en cornes de biche, sinon l'histoire d'une muséographie en désordre ? Et puis d'ailleurs, les cervidés possèdent des bois, et les femelles en sont dépourvues ! Dès lors, comment appréhender ce qui semble être un ustensile de cuisine - entre culture matérielle cynégétique et muséographie - expographié à l'envers ? Comment les restes d'un animal (chassé) se sont-ils retrouvés ainsi transformés et cimaisés ? Car, en vérité, derrière ce casse-noix en cornes de biche se cache un trophée de chasse. Savons-nous pour autant répondre à la question : qu'est-ce qu'un trophée de chasse ? D'une évidence absolue pour l'Adeptes de Diane, le trophée est davantage perçu comme le parent pauvre du patrimoine cynégétique. Comment expliquer cette disparité, et surtout, que vient faire le musée ici ? Qu'est-ce que le musée fait au trophée ? Et enfin, comment l'anthropomuséologie peut-elle appréhender le trophée de chasse ?

Supposons que le musée ne se contente pas d'exposer des artefacts décontextualisés, mais les génère. Supposons également que le trophée de chasse ne soit pas si ancestral - ni même rituel - que cela et dépende en réalité de logiques

expographiques et muséographiques. À la croisée de deux disciplines, l'anthropomuséologie étudie la chaîne opératoire patrimoniale du gibier : la trophéïsation. Aussi, de la forêt au musée, en passant par l'intimité entre le chasseur et son trophée, cette thèse étudie-t-elle l'art d'accommoder les restes cynégétiques. Pour ce faire, c'est à rebours que se fait la démonstration doctorale du trophée, afin d'en percevoir la muséalité domestique. Le casse-noix en cornes de biche est en outre une invitation à saisir le trophée de chasse dans le rapport ontologique et paradigmatique que le chasseur entretient avec la nature, l'animal et lui-même. C'est *in fine* une épistémologie du regard muséal et cynégétique que le casse-noix en cornes de biche se propose d'analyser.

mots-clefs *Anthropomuséologie du trophée de chasse, anthropologie de la mémoire et du patrimoine, ethnologie de la chasse en France, ethnographie du sensible et du contemporain, épistémologie de l'expographie, muséologie de l'animal trophéïsé, chaîne opératoire patrimoniale, culture matérielle et art cynégétiques, patrimoine et muséographie cynégétiques, prédation patrimoniale, muséographie domestique.*



abstract

What is a doe horn nutcracker ? Although, deer have antlers, and females don't ! How to understand what seems to be a kitchen tool, between hunting material culture and museography ? How did the remains of a (hunted) animal end up transformed and exposed? In truth, behind this deer horn nutcracker hides a hunting trophy. But do we know how to define a trophy ? Obviously to Diane's Adept, the hunting trophy is seen more as a poor thing of hunting heritage. How to explain this disparity, and above all, what is the museum function ?

Suppose the museum don't content to exhibit decontextualized artefacts, but generates them. Let us also suppose that the hunting trophy is not so ancestral - or even ritual - as it might seem, but depends on *expographic* logics. At the crossroads of two disciplines, anthropomuseology studies the operational chain of stuffed animals. Also, from the forest to the museum, this thesis studies the art of accommodating hunting remains. The doe horn nutcracker is also an invitation to define the hunting trophy, notably by capturing the intimate - and paradigmatic - relationship between the hunter with nature and animal. It is ultimately an epistemology of the museum and hunting gaze that the doe horn nutcracker sets out to make.

keywords *Anthropomuseology, epistemology, anthropology of hunting, ethnology of France, ethnography of the sensitive and the contemporary world, material culture, hunting heritage and museography, hunting museums, hunting trophy, taxidermy.*

UN CASSE-NOIX EN CORNES DE BICHE

— Ou l'art d'accommoder les restes cynégétiques

*Anthropomuséologie
du trophée de chasse
(XIX^e - XXI^e siècles)*

Qu'est-ce donc qu'un casse-noix en cornes de biche, sinon l'histoire d'une muséographie en désordre ? Et puis d'ailleurs, les cervidés possèdent des bois, et les femelles en sont dépourvues ! Dès lors, comment appréhender ce qui semble être un ustensile de cuisine - entre culture matérielle cynégétique et muséographie - expographié à l'envers ? Comment les restes d'un animal (chassé) se sont-ils retrouvés ainsi transformés et cimaisés ? Car, en vérité, derrière ce casse-noix en cornes de biche se cache un trophée de chasse. Savons-nous pour autant répondre à la question : qu'est-ce qu'un trophée de chasse ? D'une évidence absolue pour l'Adept de Diane, le trophée est davantage perçu comme le parent pauvre du patrimoine cynégétique. Comment expliquer cette disparité, et surtout, que vient faire le musée ici ? Qu'est-ce que le musée fait au trophée ? Et enfin, comment l'anthropomuséologie peut-elle appréhender le trophée de chasse ?

Supposons que le musée ne se contente pas d'exposer des artefacts décontextualisés, mais les génère. Supposons également que le trophée de chasse ne soit pas si ancestral - ni même si rituel - que cela et dépende en réalité de logiques expographiques et muséographiques. À la croisée de deux disciplines, l'anthropomuséologie étudie la chaîne opératoire patrimoniale du gibier : la trophéisation. Aussi, de la forêt au musée, en passant par l'intimité entre le chasseur et son trophée, cette thèse étudie-t-elle l'art d'accommoder les restes cynégétiques. Pour ce faire, c'est à rebours que se fait la démonstration doctorale du trophée, afin d'en percevoir la muséalité domestique. Le casse-noix en cornes de biche est en outre une invitation à saisir le trophée de chasse dans le rapport ontologique et paradigmatique que le chasseur entretient avec la nature, l'animal et lui-même. C'est *in fine* une épistémologie du regard muséal et cynégétique que le casse-noix en cornes de biche se propose d'analyser.

Mots-clefs : *Anthropomuséologie du trophée de chasse, anthropologie de la mémoire et du patrimoine, ethnologie de la chasse en France, ethnographie du sensible et du contemporain, épistémologie de l'expographie, muséologie de l'animal trophéisé, chaîne opératoire patrimoniale, culture matérielle et art cynégétiques, patrimoine et muséographie cynégétiques, prédation patrimoniale, muséographie domestique.*

antoine JEANNE

Thèse de doctorat en ethnologie
Canthel UPR 4545, ED 624, Université Paris Cité
Diplôme de troisième cycle en muséologie
Centre de recherche, École du Louvre



L'enquête cynégétique
Belval
2019



Faire le bois
Belval
2014



Bat-l'eau
Ardennes françaises
2014



À l'affût
Ardennes françaises
2014



Ranger la forêt
Ardennes françaises
2014



Là où courent les cerfs
Ardennes françaises
2014

page suivante
Bureaucratie sylvo-cynégétique
Ardennes françaises
2019



TIR À BALLES



À l'école de la chasse
Ardennes françaises
2019



La didactique du trophée malade
Ardennes françaises
2019

page suivante
Visite nocturne
Ardennes françaises
2019





Le laisser courre I
Normandie
2019



Le laisser-courre II
Normandie
2019



Sur la voie du brocard
Normandie
2019

~~page suivante~~
Le sourire du chenil
Normandie
2019





Partir en chasse
Perche
2022

~~page suivante~~
Partir au chevreuil
Perche
2022









Sentir le renard
Perche
2022



Prédateur vs prédateur
Perche
2022



Faire trophée
Perche
2022



Trophée de renard
Perche
2022



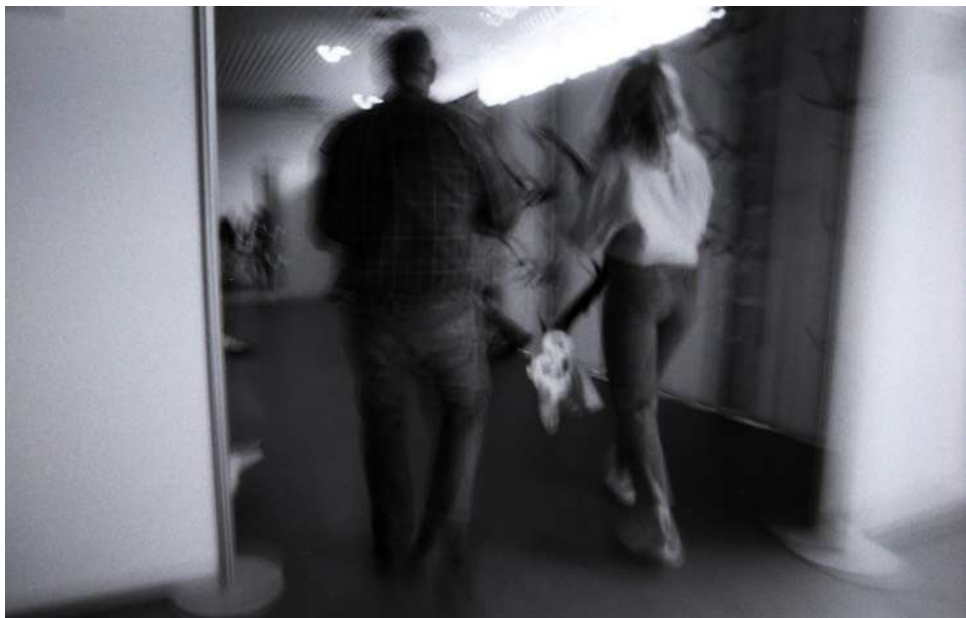


Le rendez-vous du vautrait
Côte d'Or
2022



La cotation est un sport de combat
Côte d'Or
2022





L'exposition de trophées
Côte d'Or
2022



Convivialités cynégétiques
Côte d'Or
2022



Garçonnière cynégétique ou l'égomusée
Sologne
2021



Rhétorique plafonnière
Sologne
2021



Le musée intérieur
Sologne
2021



L'atelier du taxidermiste
Île de France
2019





page suivante
Les trophées de la duchesse d'Uzès II
Île de France
2022

Les trophées de la duchesse d'Uzès I
Île de France
2022





Les trophées de la duchesse d'Uzès III
Île de France
2022

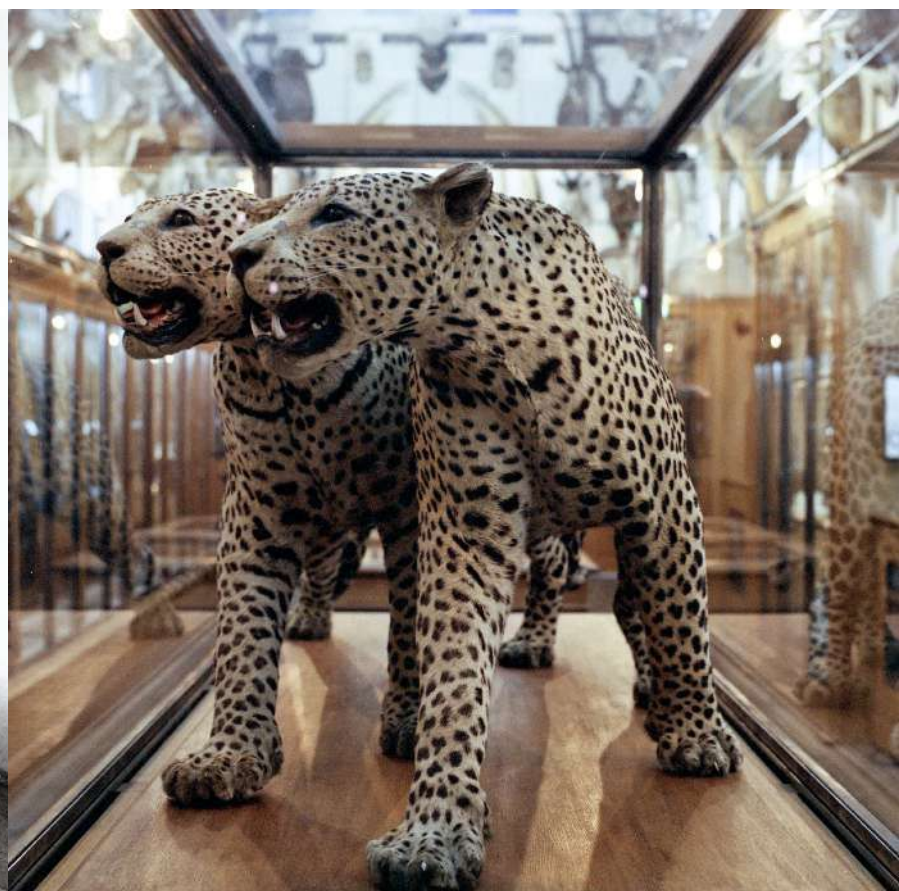


Le retour au musée I

« Salle 14 Collection Claude Hettier de Boislambert » ou l'apprenti muséographe
Château-Musée de Gien - Chasse, Histoire et Nature en Val de Loire
2022



Le retour au musée II
« Salle de la tentation du trophée » ou le trophée (in)visible
Musée-Opéra de la Vénérrie
2022



Le retour au musée III
« Salle des Trophées » ou le musée-maison
Musée de la Chasse et de la Nature
2014



Le retour au musée IV
« Salle du Cerf et du Loup » ou le musée-maison
Musée de la Chasse et de la Nature
2014



Le retour au musée V
« Salon des Oiseaux » ou le musée-maison
Musée de la Chasse et de la Nature
2014

communication

antoine JEANNE
 Doctorant en ethnologie et en muséologie
 Bourse de recherche de troisième cycle
 Fondation Antoine de Galbert

**corps, sport et jeux
 "corps transformé"**

148e Congrès national des
 Sociétés historiques
 et scientifiques

cths
 École nationale
 des chartes

**L'ANIMAL EN
 MÉDAILLE**

**corps-à-corps
 cynégétique
 et trophée
 (de chasse)**

**23-05
 2024**

Université Ecole du Louvre
 Paris Cité Palais du Louvre
 Canthel UPR 4545, ED 624, Université Paris Cité - Centre de recherche, École du Louvre

MucemLab

Objets de désir, désirs d'objets
 Collections et aphorismes (XVIIe-XXIe siècles)
 CHS — CoTHIS — TELEMMe
 CNRS — Aix-Marseille Université

**NÉCRO
 PHILIE
 OU
 ZOO
 PHILIE ?**

**29-03
 2024**

**pour
 l'amour
 du
 trophée
 de chasse**

antoine JEANNE
 Doctorant en ethnologie et en muséologie
 Bourse de recherche de troisième cycle
 Fondation Antoine de Galbert

Université Ecole du Louvre
 Paris Cité Palais du Louvre
 Canthel UPR 4545, ED 624, Université Paris Cité - Centre de recherche, École du Louvre

Université Ecole du Louvre
 Paris Cité Palais du Louvre
 Université Paris Cité, Canthel UPR 4545, ED 624, Troisième cycle, École du Louvre

antoine JEANNE
 Doctorant en ethnologie et en muséologie
 Bourse de recherche de Troisième cycle
 Fondation Antoine de Galbert

**MUSÉE DU QUAI BRANLY
 JACQUES CHIRAC**

24-05-2023

**Les objets et les choses
 en sciences sociales :
 matérialités contemporaines,
 conservation-restauration
 et musées**

**Domesticité et muséalité
 du trophée de chasse
 ET CONSERVATION DU VIVANT**

EHESS UE455, CNRS IRIS

antoine JEANNE
 Doctorant en ethnologie et en muséologie
 Titulaire d'une allocation de recherche
 Diplôme de Troisième cycle, École du Louvre
 Canthel UPR 4545, ED 624, Université de Paris

Université Ecole du Louvre
 de Paris Palais du Louvre

10-02-2022

**MUSÉUM
 NAT HIST
 NATURELLE**

**DU MUSÉE INTÉRIEUR
 AU MUSÉE AVEC
 UN GRAND M**

**Le prestige du
 trophée de chasse
 et le trouble du vivant**

Les collections vivantes au prisme des sciences humaines et sociales
 Muséum national d'Histoire naturelle

intervention

1. « La taxidermie en amateur ; Constituer son musée personnel », Cours organique de spécialité *Patrimoine naturel, technique et industriel - La taxidermie ; Enjeux scientifiques et artistiques d'une illusion* — École du Louvre — 15 novembre 2024.
2. « Pour une anthropologie photographiste ; Observation photographiante et écriture argentine en ethnographie », 6^e Biennale d'Ethnographie de l'EHESS *BEE - Les écritures graphiques en ethnographie* — Campus Condorcet — 24 octobre 2024.
 - <https://www.ehess.fr/sites/default/files/evenements/fichiers/programme-bee-2024-1.pdf>
3. « L'animal en médaille ; Corps-à-corps cynégétique et trophée (de chasse) », 148^e Congrès national des Sociétés historiques et scientifiques *Corps, Sport & Jeux* — CTHS, École nationale des chartes, Aubervilliers — 23 mai 2024.
 - <https://cths.fr/co/congres.php#>
4. « Nécrophilie ou zoophilie ? Pour l'amour du trophée de chasse », 2^e Journée d'études *Objets de désirs, désirs d'objets ; Collections et « philies » (XVI^e-XXI^e siècles)* — Centre d'histoire sociale des mondes contemporains, Sorbonne Université, CNRS ; Centre tourangeau d'histoire et d'étude des sources, Université de Tours ; UMR Temps, espaces, langages, Europe méridionale, Méditerranée, Aix-Marseille Université, CNRS ; MucemLab, MUCEM, Marseille — 29 mars 2024.
 - <https://philies.hypotheses.org/152>
5. « L'observation photographiante ; Du bon usage de l'argentine en ethnographie », Atelier doctoral *Réflexivité et méthodes visuelles en sciences sociales* — Canthel UPR 4545, ED 624, Université Paris Cité — 15 mars 2024.
 - <http://canthel.shs.parisdescartes.fr/atelier-des-doctorant-es-du-canthel/>



ATELIER DOCTORAL | 15 MARS 2024

MÉTHODES VISUELLES EN SCIENCES SOCIALES : LA PHOTOGRAPHIE

Avec Antoine Briand (LESC, Université Paris Nanterre),
Antoine Jeanne (Canthel, Université Paris Cité - Centre de recherche, École du Louvre)
et Théophile Johnson (LESC, Université Paris Nanterre)

Séance ouverte à tous·tes | 15H - 17H | Salle J522
Bâtiment Jacob, Campus Saint-Germain-des-Prés
45 rue des Saints-Pères, 75006 Paris





23 MAI 2023

COLLOQUE - ATELIER DES JEUNES CHERCHEUR.SES

Avec Boris Chastant, Lu Chen, Mira David, Rose Durr,
Antoine Jeanne et Artémis Skrepeti

UNIVERSITÉ PARIS CITÉ

Campus Saint-Germain-des-Prés
Salle J536 - Bâtiment Jacob
45 rue des Saints-Pères - 75006 PARIS

Organisation : Boris Chastant et Rose Durr
borischastant@hotmail.fr
rosedurr@hotmail.fr

6. « Mise à mort et conservation du vivant ; Domesticité et muséalité du trophée de chasse », Séminaire *Les objets et les choses en sciences sociales : matérialités contemporaines, conservation-restauration et musée* — EHESS UE 455, CNRS IRIS ; Musée du quai Branly Jacques Chirac — 24 mai 2023.
 - <https://enseignements.ehess.fr/2022-2023/ue/455>
7. « Conclusion expographique ; La fabrique de la recherche par sa monstration », Colloque-atelier *Journée des doctorant.e.s du Canthel* — Centre d'Anthropologie Culturelle, UPR 4545, ED 624, Université Paris Cité — 23 mai 2023.
8. « L'ethnographie multisituée à l'épreuve de la trophéïsation ; Appréhension muséale *in situ* du trophée de chasse », Colloque des doctorant.e.s de la F3S-CODOFE *Multiplier l'enquête ; Approches multi-espèces et multi-situées en sciences humaines et sociales* — Muséum national d'Histoire naturelle — 12 mai 2023.
 - https://federation3s.com/wp-content/uploads/2023/03/Programme_CODOFE_2023.pdf
9. « Collection(s) mouvante(s) et éphémère(s) ; Réunir et exposer des trophées de chasse », Colloque international *Qu'est-ce qu'une collection aujourd'hui ?* — Cié/Co, Université de Montréal ; Centre de recherche, École du Louvre — 23 mars 2023.
 - https://mcusercontent.com/0912084240c926638bf75c1cf/files/687988de-7305-9109-8588-9e31dc297ed0/Prog_ColloqueCollection_Pages.01.pdf
 - <https://cdn2.me-qr.com/pdf/17928487.pdf>
10. « Les régimes mémoriels et matériels dans "Être un artefact" », Journée d'étude *Le métier d'anthropologue ; Entretien avec Gérard Lenclud* — Canthel UPR 4545, ED 624, Université Paris Cité — 28 juin 2022.
 - <http://canthel.shs.parisdescartes.fr/colloque-gerard-lenclud/>
11. « Le trophée de chasse ; Perspectives anthropologique et muséologique pour l'histoire de l'art », Séminaire *Actualités de la recherche en histoire de l'art* — Nantes Université — 7 avril 2022.

12. « Du musée intérieur au musée avec un grand M ; Le prestige du trophée de chasse et le trouble du vivant », Séminaire *Les collections vivantes au prisme des sciences humaines et sociales* — Muséum national d'Histoire naturelle ; EHESS — 10 février 2022.

- <https://colviv.hypotheses.org/programme-2021-2022>

13. « Faire le musée à la maison ; L'égopatrimoine ou l'art de s'exposer à travers ses trophées de chasse », Journée d'étude doctorale *Mémoire et patrimoine ; L'anthropologue au seuil du musée* — Canthel UPR 4545, ED 624, Université Paris Cité — 19 novembre 2021.

- <https://cdn2.me-qr.com/pdf/17908840.pdf>

14. « Comment définir son objet (d'étude) en anthropologie et en muséologie », Séminaire d'*Anthropologie du musée et de la mémoire* — Université Paris Cité — 19 octobre 2021.

15. « Prédater et trophéiser ; Quand le chasseur se fait collectionneur et conservateur », 145^e Congrès national des Sociétés historiques et scientifiques *Collecter, collectionner, conserver* — CTHS, École nationale des chartes, Nantes — 7 mai 2021.

- https://www.youtube.com/watch?v=R_8UqLKNE0g

16. « De la forêt au musée », Séminaire d'*Anthropologie du musée et de la mémoire* — Université Paris Cité — 1^{er} octobre 2019.

17. « (Ré)appropriation cynégétique de l'animal », Séminaire doctoral *L'appropriation ; Concept opératoire pour l'histoire de l'art et la muséologie* — Centre de recherche, École du Louvre — 13 février 2018.

Jeudi 23 mars 2023

Antoine Jeanne

étudiant au doctorat, Université Paris Cité — École du Louvre

Collection(s) mouvante(s) et éphémère(s). Réunir et exposer des trophées de chasse

L'UNIVERSITÉ PARIS CITÉ ET LE CENTRE D'ANTHROPOLOGIE
CULTURELLE (CANTHEL) VOUS INVITENT
AU **GRAND ENTRETIEN AVEC GÉRARD LENCLUD**

MARDI 28 JUIN 2022 DE 13H30 À 17H
45 RUE DES SAINTS-PÈRES, PARIS 6^e

SALLE DES THÈSES (BAT. JACOB), 5^e ÉTAGE (**ENTRÉE LIBRE**)

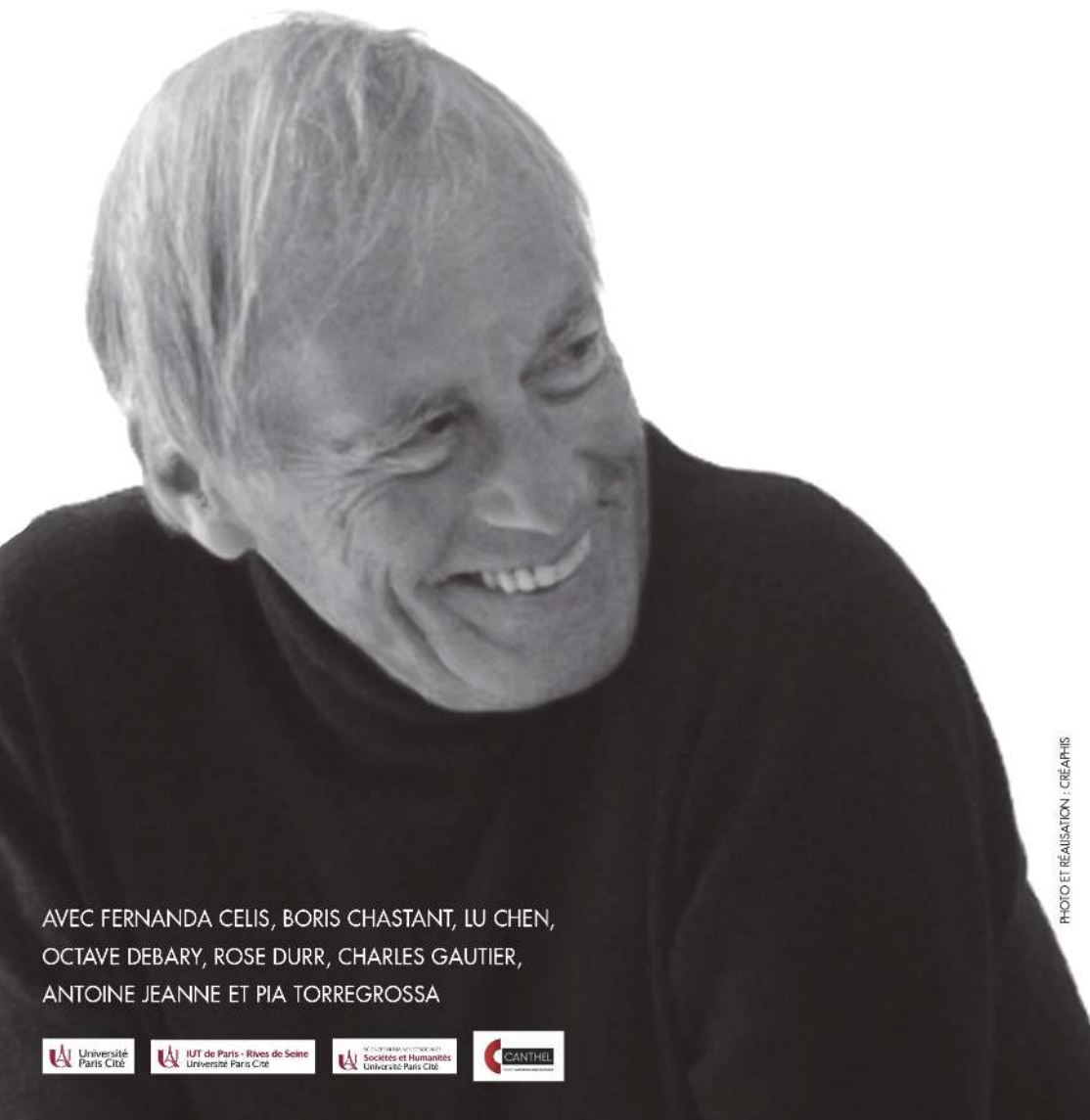


PHOTO ET RÉALISATION : CRÉAPHIS

AVEC FERNANDA CELIS, BORIS CHASTANT, LU CHEN,
OCTAVE DEBARY, ROSE DURR, CHARLES GAUTIER,
ANTOINE JEANNE ET PIA TORREGROSSA

consultation scientifique

1. « Chasse et recherche-création », entretien avec Pierrick Lefranc, artiste-chercheur, docteur en pratique et théorie de la création artistique et littéraire — Aix-Marseille Université ED354 — 11 juillet 2024.
2. « Les écritures alternatives en sciences humaines et sociales, la recherche-création en anthropologie et en muséologie, heuristique de l'exposition », entretien avec Camille Béguin, post-doctorante, *La Fabrique de la recherche par l'exposition* — SIC. Lab Méditerranée, Université Côte d'Azur — 23 janvier 2023.
3. « Histoire contemporaine de la chasse et de la gestion cynégétique en Allemagne au XIX^e et XX^e siècles », entretien avec Clément Guillemineau, étudiant en Master 2 « Épistémologie, histoire des sciences et des techniques » — EHESS — 2022.
4. « Développement de connaissances historiographiques, épistémologiques, anthropologiques, muséologiques et didactiques relatives aux *musealias* naturalisés », exposition permanente *Zone Nature* — Biodôme de Montréal — 11 juin 2021.
5. « La prédation dans l'art et la collecte », entretien avec Marion Bélouard, chargée d'étude et de recherche du programme « Paradis perdus : colonisation des paysages et destruction des éco-anthroposystèmes », doctorante en histoire de l'art *Peindre la nature, échanger les savoirs ; Jean-Jacques Audubon (1785-1851), un oiseau rare dans l'histoire atlantique ?* — INHA — 28 mai 2021.
6. Échange avec Astrid Clouzeau, doctorante en médecine vétérinaire *La chasse, outil de pouvoir du XII^e au XVIII^e siècle* - École Nationale Vétérinaire d'Alfort — 2020.

organisation

1. *Mémoire et patrimoine ; L'anthropologue au seuil du musée*, coorganisation d'une journée d'étude du groupe de recherche doctoral *Collections* — Canthel UPR 4545, ED 624, Université Paris Cité — 19 novembre 2021.

- <https://calenda.org/927829>

média

1. Interview dans l'émission sociétale suisse « Tribu », à la RTS, sur la thématique du trophée de chasse — 12 octobre 2023.

- <https://www.rts.ch/audio-podcast/2023/audio/les-trophees-de-chasse-26176155.html>

2. Décryptage de l'exposition *Le complexe d'Actéon* dans le webmedia nantais « Art. View » — septembre 2022.

- https://www.instagram.com/reel/Ckk9ulau-Xn/?utm_source=ig_web_copy_link

RTS

INFO | SPORT | CULTURE | PLAY RTS | AUDIO | TV | PROGRAMME TV | MÉTÉO | LA RTS | PLUS +

AUDIO & PODCAST

ACCUEIL | ÉMISSIONS A-Z | CHAINES +



Les trophées de chasse

▶ REPRENDRE

🔗 Partager

📎 Télécharger

A propos de l'émission

Au travers de ses invités, "Tribu" pose une pièce du puzzle de notre société jusqu'à laisser apparaître l'image finale du monde dans lequel nous vivons aujourd'hui.

Invitée: Antoine Jeanne.

Des têtes de chevreuils, des cornes de bouquetin, des crânes de cerfs avec leurs bois. En Suisse, les murs de nombreux chalets ou restaurants sont ornés de trophées de chasses. Pourquoi ces dépouilles ont-elles tellement de succès? Pourquoi les expose-t-on? Quelles relations le monde de la chasse entretient-il avec le trophée, l'animal et la nature? Tribu reçoit Antoine Jeanne, doctorant en ethnologie à Université Paris Cité, qui travaille sur la patrimonialisation des trophées de chasse.

Les trophées de chasse

0:00 / 25:37 1.0 x

Université de Paris, Canthel UPR 45 45, ED 624

MÉMOIRE & PATRIMOINE

L'anthropologue
au seuil du musée

Colloque jeunes chercheurs

Fernanda CELIS
Jole CERRUTI
Antoine JEANNE
Pia TORREGROSSA

45 rue des Saints-Pères
75006 PARIS
Salle Grignard D
& visioconférence

Contact et informations :
antoinejeanne@outlook.com



Université de Paris

19-11-2021

publication

1. « Le chasseur et son trophée ; Penser la relation humain-cerf par-delà la mort », in. *Anthropozoologica* « Les relations humains/cerfs (*Cervus*) et leurs expressions matérielles et symboliques », Muséum national d'Histoire naturelle, (à paraître).
2. « Le trophée de chasse dans la littérature cynégétique ; Une anthropomuséologie des restes animaliers », in. *Les Cahiers de l'École du Louvre*, Cahier 19, 2022.
 - <https://journals.openedition.org/cel/23669>
3. « Prédater et *trophéiser* ; Quand le chasseur se fait collectionneur, collectionneur et conservateur », in. *Collecter, collectionner, conserver ; Actes de colloque*, 145^e Congrès des Travaux Historiques et Scientifiques, (soumis).
4. « Sensibiliser à l'environnement avec des animaux *empaillés* ; Les trophées du Musée de la Chasse et de la Nature », in. *Éducation Relative à l'Environnement*, L'éducation à l'environnement au sein des aires protégées et des musées, Regards - Recherches - Réflexion, Vol. 15-1/2019.

• <https://journals.openedition.org/ere/4480>



Éducation relative à l'environnement
Regards - Recherches - Réflexions

Volume 15 - 1 | 2019
L'éducation à l'environnement au sein des aires protégées et des musées

Sensibiliser à l'environnement avec des animaux empaillés : Les trophées du Musée de la Chasse et de la Nature

Antoine Jeanne



Édition électronique
URL : <http://journals.openedition.org/ere/4480>
DOI : 10.4000/ere.4480
ISSN : 2561-2271

Éditeur
Centr'ERE

Référence électronique
Antoine Jeanne, « Sensibiliser à l'environnement avec des animaux empaillés : Les trophées du Musée de la Chasse et de la Nature », *Éducation relative à l'environnement* [En ligne], Volume 15 - 1 | 2019, mis en ligne le 20 décembre 2019, consulté le 14 avril 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ere/4480> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ere.4480>

1. « L'animal en médaille ; Corps-à-corps cynégétique et trophée (de chasse) », (*Corps, sport et jeux* ; 148^e Congrès des Travaux Historiques et Scientifiques).
 - https://www.academia.edu/123921729/LANIMAL_EN_MÉDAILLE_Corps_à_corps_cynégétique_et_trophée_de_chasse_
2. « Collection(s) mouvante(s) et éphémère(s) ; Réunir et exposer des trophées de chasse », (*Qu'est-ce qu'une collection aujourd'hui ?* ; Colloque international Cié/Co, Université de Montréal ; École du Louvre).
 - https://www.academia.edu/107390699/Collection_s_mouvante_s_et_éphémère_s_Réunir_et_exposer_des_trophées_de_chasse
3. « Faire le musée à la maison ; L'*egopatrimoine* ou l'art de s'exposer à travers ses trophées de chasse », in. *Mémoire et patrimoine ; L'anthropologue au seuil du musée ; Actes de colloque*, (en préparation).

Mémoire et patrimoine ; L'anthropologue au seuil du musée ; Actes de colloque, (en préparation).

Le complexe d'Actéon, Catalogue d'exposition, L'Artichaut Galerie, Super Terrain, Collectif Bonus, Nantes, 2022.

Le trophée de chasse dans la littérature cynégétique, une anthropomuséologie des restes animaliers

The hunting trophy in hunting literature, an anthropomuseology of animal remains

Antoine Jeanne

- 1 « À chaque fois que je prélève un brocard, j'ai effectivement ce sentiment mêlé que des auteurs ont exprimé bien mieux que moi par le passé, d'une espèce de moment de gravité où je suis conscient de ce que je fais et en même temps dont j'ai besoin¹. » Ainsi, Pierre de Boisguilbert – ancien porte-parole de la Fédération Nationale des Chasseurs, Secrétaire de la Société de Vénérerie et auteur d'un travail sur l'avenir de la chasse en France en 2040 auprès de la Fondation François Sommer (dont dépend le Musée de la Chasse et de la Nature) n'hésite-t-il pas, lors d'une interview au micro d'Europe 1 en 2018, à expliquer, voire à justifier sa pratique cynégétique, en mobilisant des œuvres littéraires. Nos enquêtes eux-mêmes nous renvoient directement vers des ouvrages particuliers : « Il y a un très beau livre qui a été écrit par... Comment s'appelle-t-il ? Je connais que lui. Moinot ! Pierre Moinot. Étonnant parcours ce bonhomme. Il a eu le prix Fémina je crois avec ce bouquin², en 76, 79³. Résistant. Belle carrière. Écrivain. Il était académicien. Il avait une plume classique. Très belle plume. Donc il écrit bien ça. Peu importe. Donc la culture du trophée, c'est vraiment un truc particulier [...]⁴. » ; ou bien encore : « C'est quoi l'histoire ? Merde, ça me revient pas. L'histoire du gars qui bouffe sa fortune ? *La Grande meute*⁵ ! Vialar ! Vous connaissez ce bouquin ? Lisez ça ! Il est forcément dans votre bibliographie. *La Grande meute* de Paul Vialar. C'est génial. C'est l'image du vieil aristo, veneur à tout prix, qui va vendre ses fermes autour de sa propriété pour continuer à chasser⁶. » Les chasseurs, qui font preuve de pudeur et hésitent parfois sur le vocabulaire à choisir, se réfugient souvent dans la littérature cynégétique dont la prose valorise leur pratique et insistent pour que nous nous

viendrait glorifier leur exploit⁷³. Il faut donc avoir un minimum de « trophéite » afin de ne pas tirer « n'importe quoi ». Il ne faut pas gâcher une cartouche, et encore moins une vie. Cette sélection est censée protéger des pratiques dites « de viandards ». Le but reste le prélèvement du plus digne représentant d'une espèce : « [...] Je mets la main sur le plus beau trophée de chasse du monde, car jamais les montagnes du Cachemire n'ont vu plus grand ni plus beau markhor⁷⁴. »

Figure 2.



« Chasseur et son trophée », diptyque argentique, Perche, 2022.

© Antoine Jeanne

- 24 Le trophée de chasse donne ensuite lieu à toutes sortes de rituels. Ils visent à célébrer le chasseur, admirer l'animal et en conserver partiellement la dépouille : conservation. Tout d'abord le chasseur est félicité par le guide et congratulé par ses pairs : « Congratulations mutuelles, cigarette, photos, découpe de l'animal, partage de la viande, du crâne et des cornes entre nos deux sacs⁷⁵. » Cela n'est qu'une formalité. En revanche, il existe un détail qui témoigne de la reconnaissance d'un trophée. La joie et la fierté d'un chasseur envers son trophée passent par la photographie (fig. 2). L'auteur peut préciser dans le récit qu'il sort l'appareil de sa poche afin d'immortaliser son prélèvement. Parfois simplement mentionnées, ces photographies annexent souvent le texte avec des poses normées⁷⁶ : le chasseur est placé derrière l'animal encore entier dont on relève la tête afin d'estimer le cornage ou la ramure – plus rarement, il tient lui-même l'animal par le trophée ; le fusil est posé sur l'animal ou tenu droit, faisant office d'unité de mesure ; et l'animal dispose des derniers honneurs, à savoir les brisées. Il s'agit d'un hommage rendu à l'animal afin de célébrer sa combativité, ses efforts et ses ruses, mais aussi plus largement d'un honneur rendu au monde sauvage que l'on vient d'amputer de l'un de ses membres. C'est une question de respect, de reconnaissance et surtout de perpétuation du cycle de vie car la brisée est un rameau dont on nourrit symboliquement l'animal pour son dernier voyage. Parfois nommé « dernière mangeure » ou « dernière bouchée », il existe des disparités régionales selon l'espèce ou bien le sexe. Cela tend à se généraliser sans distinction dans certaines fédérations afin d'honorer tous les animaux tués. Ces photographies sont parfois complétées par des clichés des capes ou des massacres prélevés sur la dépouille. Les poses se veulent alors plus conquérantes dans la mesure où l'animal parcellisé est un objet que le chasseur porte, domine et met en scène. Prélever l'animal ne suffit pas, « le plus dur reste à faire, prélever la cape⁷⁷. » Il faut donc prélever le trophée du reste de la dépouille. Il s'agit de différencier la venaison du trophée. Seul le trophée intéresse le chasseur. La viande pourra être consommée, donnée ou abandonnée selon les espèces et les usages. C'est une étape longue et fastidieuse : « Le temps de vider la bête, de

anthropozoologica

Les relations humains/cerfs (*Cervus*)
et leurs expressions matérielles et symboliques

Édité par Aline Averbouh & Marjan Mashkour

LE CHASSEUR ET SON TROPHÉE

Penser la relation humain-cerf par-delà la mort

Antoine JEANNE



Jeanne A.



Fig. 8. — Antoine Jeanne, *Salle des rabatteurs*, Sologne, 2020.

n'importe quel *artefacta* — ou *naturalia* — ainsi que son donateur. Le désir du chasseur est de vivre par-delà la mort à travers celle du cerf qu'il *trophéise* et muséalise. Conscient qu'il entrainera ses trophées avec lui dans son trépas, il se charge de placer sa collection au musée afin qu'elle lui survive. Si la veuve ou les héritiers d'un Nemrod honorent vraisemblablement les dernières volontés de leur époux ou leur aïeul, lorsque la charge et la décision leur incombe, c'est bien souvent à la benne à ordures que les trophées finissent. Tout ça pour ça. Pour éviter cela, le chasseur, en tant qu'il est un collectionneur, donne ses trophées à un musée, afin

d'en assurer la pérennité, d'en éviter la dispersion surtout, d'extraire définitivement l'animal de la logique économique. Il s'agit plutôt de (re)donner ses trophées, comme le cerf s'est donné au chasseur — comme l'objet se donne au collectionneur (Derlon et Jeudy-Ballini 2008) — en se situant dans une logique d'échanges réciproques. En ce sens, chasseur agit comme un véritable collectionneur l'instar de Antoine de Galbert (1955) qui fait musée le lieu idéal d'une collection en donnant régulièrement des œuvres, voire des collections entières³⁸. Malheureusement, la collection trophées du château de Vieux Maisons n'a gu

³⁸ Voir *Le monde en tête* ; *La donation de coiffes d'Antoine de Galbert*, Musée des Confluences, Lyon (6 juin 2019 - 23 août 2020) ; ou bien *Une histoire d'images* ; *Donation Antoine de Galbert*, Musée de Grenoble (16 décembre 2023 - 3 mars 2024).

Le chasseur et son trophée ; Penser la relation humain-cerf par-delà la mort



Fig. 12. — Antoine Jeanne, *Salle de la tentation du trophée*, Musée-Opéra de la Vénérerie, Abbaye du Val des Choues, Bourgogne, 2022.

s'agit bel et bien d'un musée et non d'une maison. Là où Musée de la Chasse et de la Nature réussit l'exploit d'importer la forêt giboyeuse en ville, le Musée-Opéra réalise le mouvement inverse en implantant un musée dans une nature sauvage et luxuriante. Ce musée ne doit surtout pas être une maison. Car la demeure du couple de fondateurs du musée se trouve, littéralement, de l'autre côté du mur. Ainsi convient-il de séparer les espaces et de protéger l'intimité de Michel (1958) et Inès Monot, *trophéique* ou non. Niché au cœur de l'Abbaye du Val des Choues en Côte d'Or, le musée de la chasse est né de la volonté des fondateurs de répondre au souhait des promeneurs de passage de visiter les lieux, ce qui engendrait des problèmes liés à la proximité entre habitants et visiteurs, et de vols. Par ailleurs, l'abbaye abrite en son sein le rendez-vous

de chasse du couple, maîtres de l'équipage Piqu'Avant-Bourgogne, ainsi que le chenil des grands anglo-français tricolores créancés pour le sanglier — quand le musée de la chasse parisien accueille le Club de la Chasse et de la Nature, rappelant que le musée ne se limite pas au musée (Šola 2002). Si *Sus scrofa* est l'emblème incontesté du vautrait, c'est pourtant avec *Cervus elaphus* que la visite du Musée-Opéra de la Vénérerie débute. En effet, le père du fondateur, maître d'équipage à l'origine du Piqu'Avant-Bourgogne à l'époque où il découplait dans la voie du cerf, se voit honorer de l'exposition des massacres de l'ère *cervide* dès la première salle. Car si le trophée est une nécessité cynégético-muséale, le trophée de cerf est particulièrement incontournable. La Salle de la tentation du trophée (Fig. 12) — dont l'intitulé

**commissariat
d'exposition**



Commissariat Antoine Jeanne
avec Ghyslain Bertholon
Alexandra Bessette
Jean Davezac
Yann Goubet
Christine Laquet
Dimitri Roubichou
& le soutien du FRAC des Pays de la Loire
à l'Artichaut Galerie
graphisme Super Terrain
impression risographique Collectif Bonus
Nantes
septembre-novembre 2022

• <https://me-qr.com/fr/data/image-pack/78296015>

Le complexe d'Actéon

L'Artichaut Galerie fait sa rentrée avec une proposition studieuse puisqu'il s'agit d'une conclusion de thèse. Elle sort des sentiers battus avec une exposition sur le trophée de chasse, commissariée par Antoine Jeanne, dont la prédation n'est qu'intellectuelle.

Antoine Jeanne est doctorant en anthropologie et en muséologie à l'Université Paris Cité et à l'École du Louvre, où il enseigne l'anthropologie du patrimoine. Sa thèse porte sur les trophées de chasse, qu'il cherche à définir. Son travail est à la croisée de l'anthropologie de la mémoire et du patrimoine, de la nature et de l'animal, ou bien de l'anthropologie de l'objet et de l'histoire des collections et des présentations. Qu'est-ce qu'un trophée de chasse ? Où en trouve-t-on ? Et surtout quelle influence un endroit exerce-t-il sur l'appréhension d'un objet ?

Accrocher un trophée dans un relai de chasse, ou bien dans un musée change le rapport à l'animal naturalisé. Si c'est la demeure d'un chasseur ou d'un non-chasseur aussi. Si c'est à l'Artichaut Galerie, c'est encore autre chose.

Antoine Jeanne a suivi la chaîne opératoire à la fois cynégétique, domestique, patrimoniale et muséale du trophée. Il l'a suivi « de la forêt au musée. » Pour lui, le trophée de chasse est une invention récente et empruntée aux muséums d'Histoire naturelle. Il analyse ensuite la manière dont les musées et les demeures s'influencent mutuellement pour penser leur scénographie muséographique ou bien leur accrochage domestique. Il s'interroge alors sur ces échanges dans la production du trophée de chasse.

Après une étude de six années, à l'invitation de l'Artichaut, Antoine Jeanne achève sa thèse ici. Cette exposition présente et retrace ses hypothèses et ses résultats. À son tour, il a invité certain.e.s de ses enquêté.e.s et des artistes à présenter des œuvres d'art et des objets pour réfléchir à ce qui fait trophée.

Il n'est ici pas question de prendre position pour ou contre. L'objectif du *Complexe d'Actéon*, c'est de révéler ce qu'il y a d'humain, voire de poétique, dans la pratique du trophée. Pour ce faire, Antoine Jeanne détourne des codes à la fois cynégétiques et muséographiques. Il s'amuse à croiser le vrai et le faux. Cette exposition est donc, d'une part, le retour de terrain du chercheur ainsi qu'une invitation dans son cabinet de curiosité où il analyse ses données parmi ses collections personnelles ; et, d'autre part, une *period room* cynégétique, c'est-à-dire une salle qui reproduit l'intimité et la pudeur du chasseur qui vit avec ses trophées. Car l'une des forces du travail d'Antoine Jeanne, c'est de voir la sensibilité là où on ne pense pas la trouver. Il prête de l'attention à des objets qui sont mis au rebut. Il redonne vie à des trophées tombés dans l'oubli. Ils incarnent et rendent accessible sa réflexion scientifique.

Cartel expographique
Artichaut Galerie
2022

Bonne visite,



LE COMPLEXE



D'ACTÉON



COMMISSARIAT D'EXPOSITION
ANTOINE JEANNE

AVEC

GHYSLAIN BERTHOLON, ALEXANDRA BESSETTE
YANN GOUBET, JEAN DAVEZAC
CHRISTINE LAQUET
ET DIMITRI ROUBICHOU



L'Artichaut Galerie
8 rue du Marais
44000 – Nantes



Catalogue d'exposition

« Le Complexe d'Actéon »

l'Artichaut Galerie

graphisme Super Terrain

impression risographique Collectif Bonus

2022

• <https://cdn2.me-qr.com/pdf/17889059.pdf>

pour être exact. Ce trophée se trouve à l'envers, dans un musée. C'est l'histoire d'un désordre muséographique auquel je rends hommage (Fig. 3) et que je cherche depuis le début de ma thèse (Fig. 4). Le crâne est fendu en son milieu, encore relié par de la peau tannée, et les bois pointent vers le bas. Le personnel du musée me le présente alors comme «un casse-noix en cornes de biche.» Je suis frappé à la fois par le nombre d'erreurs que contient cette phrase - car ce n'est pas un casse-noix, ce n'est pas de la corne et les femelles *cervidæ* sont démunies de bois - mais surtout par la beauté et le potentiel poétique de ce *musedalia*. Il devient mon titre de thèse. L'objet de ma thèse, c'est de répondre à la question suivante : qu'est-ce qu'un trophée de chasse ? Je m'interroge alors sur la manière de définir et d'appréhender un objet⁴. Est-ce la forme ou bien l'usage qui prime ? Je décide de passer outre cette dichotomie et envisage une troisième voie : la localisation. Le trophée de chasse est-il déterminé par le lieu où il se trouve ? Selon que l'animal *tropheïsé* est accroché au dessus de la cheminée d'un Nemrod⁵ ou bien *cimaisé* dans un musée, cela modifie-t-il l'identité de l'objet ? Et que dire des nonchasseurs qui se réapproprient le trophée en l'artialisant ou en en faisant un banal objet de collection, voire un objet de décoration ? Toutes ces ques-

4 – LENCLUD Gérard, « Être un artefact », in. *Objets & Mémoires*, DEBARY Octave et TURGEON Laurier (Dir.), Éditions de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 2007.

5 – Nemrod est un personnage biblique, grand chasseur devant l'éternel. Les chasseurs ne manquent pas de se référer à lui pour se (re)nommer. Cela fait de la chasse un exercice religieux. Le chasseur voue un culte aux divinités, aux techniques et aux usages cynégétiques de la nature, à l'instar de saint Hubert le patron des chasseurs qui pourchassa un cerf blanc avec une croix lumineuse entre sa ramure lors d'un Vendredi saint. Il est d'usage de lui rendre hommage à chaque fois qu'un animal est tué à la chasse.



Fig.3 – Antoine Jeanne
« L'envers du trophée, I et II », 2022
Installation (détail)

6

7

Fig.4 – Antoine Jeanne (Collection)
« Casse-noix », sans date
Bois de cerf, métal



tions alimentent les trois parties de mon manuscrit, et traversent la biographie *multisituée* du trophée de chasse. Je suis allé à la rencontre des acteurs de la *tropheïsation*, de la forêt au musée en passant par la domesticité du chasseur (Fig. 5). Je fais trois découvertes principales. Premièrement, le trophée de chasse n'est pas aussi ancestral que le revendique l'anthropologie⁶. C'est une invention muséographique. Le musée ne se contente pas d'exposer les choses, il les voit naître. Il fait éclore des traditions et des rituels. Précisément en exposant les choses, en les montrant, le musée offre un modèle aux visiteurs. L'homme (rê)invente des traditions, pour se légitimer dans le temps et authentifier son vécu, prenant le musée et l'ethnologue à témoin⁷. Les chasseurs n'échappent guère à cette tendance⁸. Ils se réapproprient le trophée et se placent en héritiers de traditions séculaires qui justifient qu'ils tuent des animaux. Deuxièmement, le musée et la maison entretiennent une relation de réciprocité. Ils s'influencent mutuellement. Les musées de la

chasse s'inspirent des demeures de chasseur pour penser leur muséographie, et en retour les adeptes d'Artemis s'inspirent des musées et des relais de chasse pour penser leur décoration intérieure. Ils ont des règles communes. Le chasseur fait le

6 – HELL Bertrand, *Sang noir ; Chasse, forêt et mythe de l'homme sauvage en Europe*, Éditions L'Œil d'or, Paris, 2012.

7 – LENCLUD Gérard, « La tradition n'est plus ce qu'elle était... Sur les notions de tradition et de société traditionnelle en ethnologie », in. *Terrain ; Revue d'ethnologie d'Europe*, n° 9, Habiter la maison, Maison des sciences de l'homme, Paris, 1987.

8 – DALLA BERNARDINA Sergio, *La langue des bois ; L'appropriation de la nature entre remords et mauvaise foi*, Publications scientifiques du Muséum national d'Histoire naturelle, Coll. Natures en société, Paris, 2020. STÉPANOFF Charles, *L'animal et la mort ; Chasse, modernité et crise du sauvage*, La Découverte, Coll. Sciences sociales du vivant, Paris, 2021.



Fig. 5 – Antoine Jeanne
« De la forêt au musée », 2014-2022
Polyptyque argentique (détail)



Le casse-noix en cornes de biche retrouvé
Collection personnelle
2022



Obsession doctorale I
(Écusson de massacre & porte manteau Thonet)
Collection personnelle
2022



Restauration trophéique
Collection personnelle
2022



L'envers du trophée I et II
Collection personnelle
2022

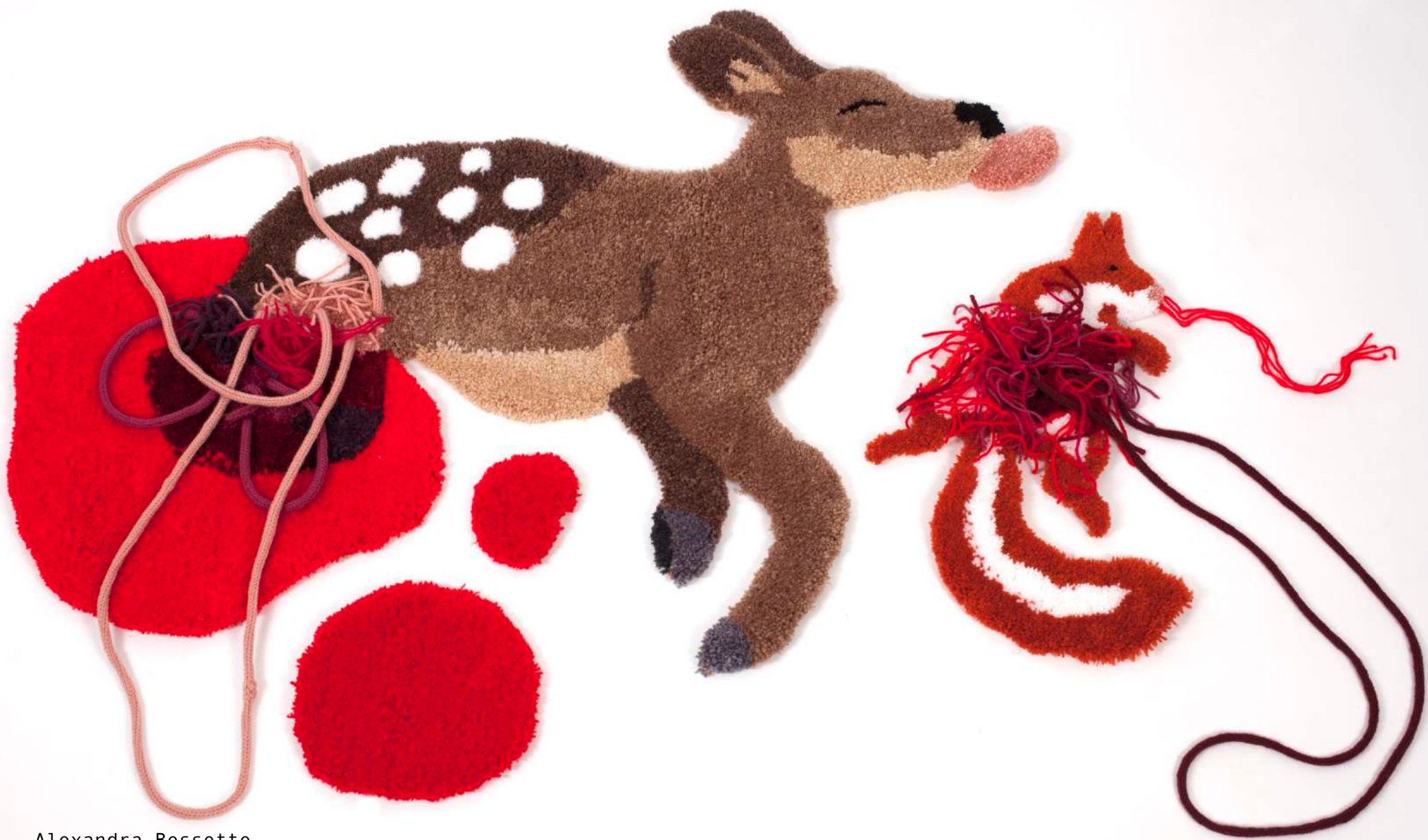




Christine Laquet
« Tir de nuit » (2012)
Vidéo numérique (5m25)
Prêt du Frac des Pays de la Loire
(Inv. 013100701)



Ghyslain Bertholon
« Troché de face, Lapin »
Sculpture
Matériaux mixtes
Prêt de l'artiste
2018



Alexandra Bessette
« Car casse » (2022)
Tapis en laine
Projet d'études Beaux Arts de Rennes
Prêt de l'artiste



Auteur inconnu
« boîte à trophées » (début du XX^e siècle)
Boîte à timbre en étain avec plumes de bécasses
Gravure (d'après Bonne, Nonne et Ponne ; Desportes, 1702)
Prêt de Jean Davezac



Yann Goubet

« Lunette trophée » (sans date)

Modèle solaire homme

corne de gnou (face) de buffle caffer (branches) & dent de phacochère (inserts)

Prêt de l'artisan



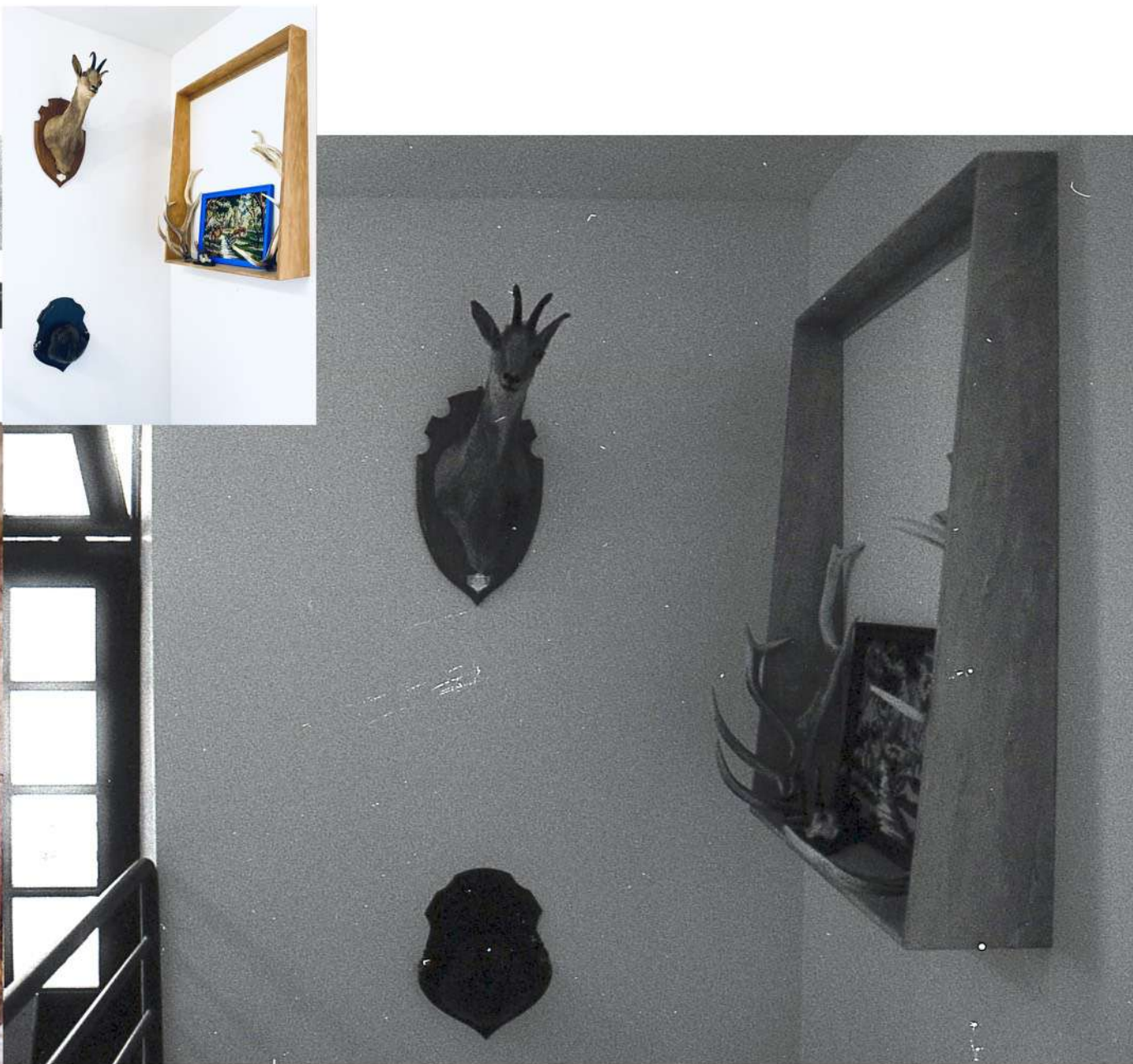
Accueil trophéique
 (Vue extérieure)
 « Le Complexe d'Actéon »
 L'Artichaut Galerie
 2022



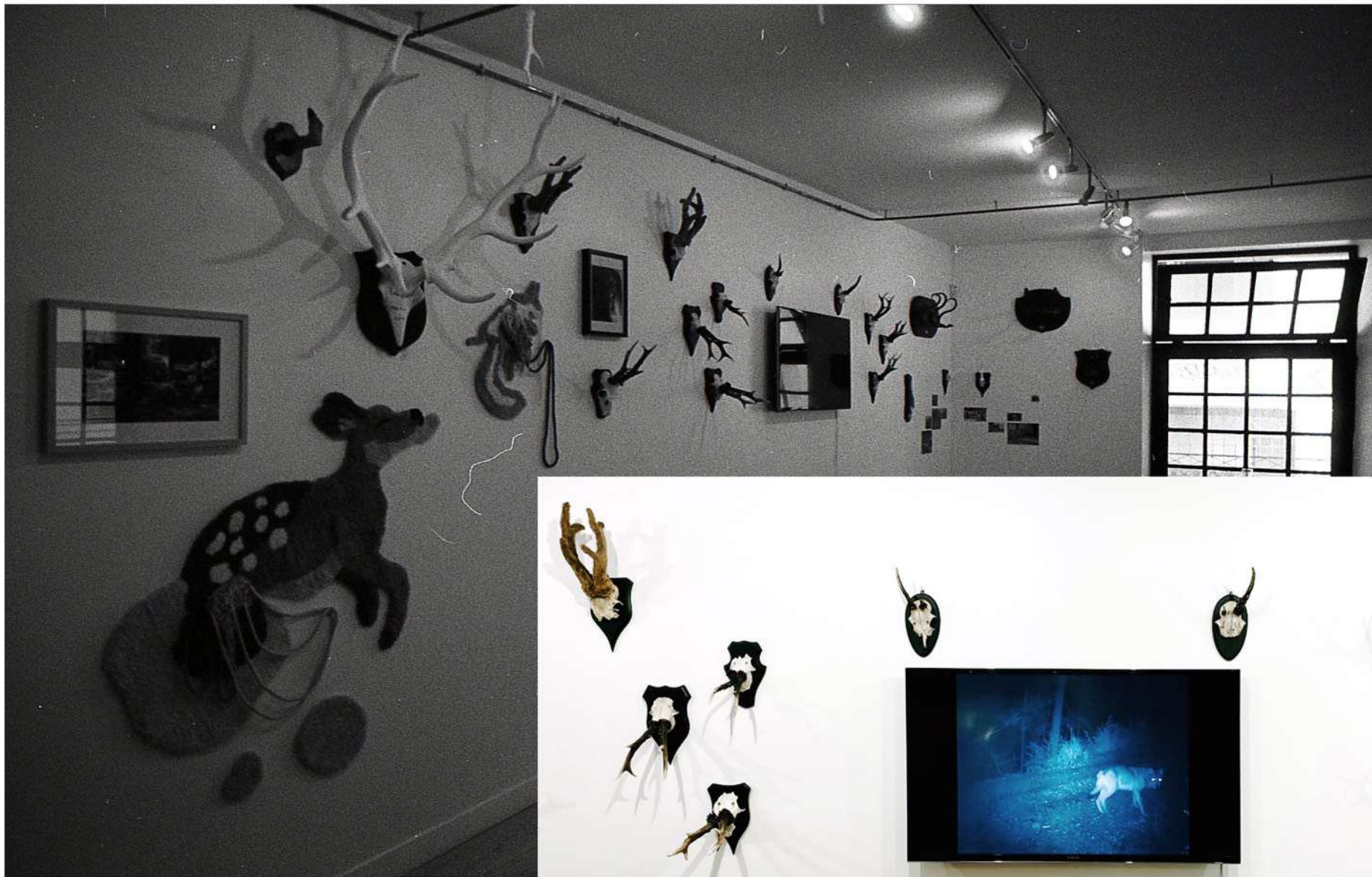
Polyptyque argentique
 (Introduction)
 « Le Complexe d'Actéon »
 L'Artichaut Galerie
 2022



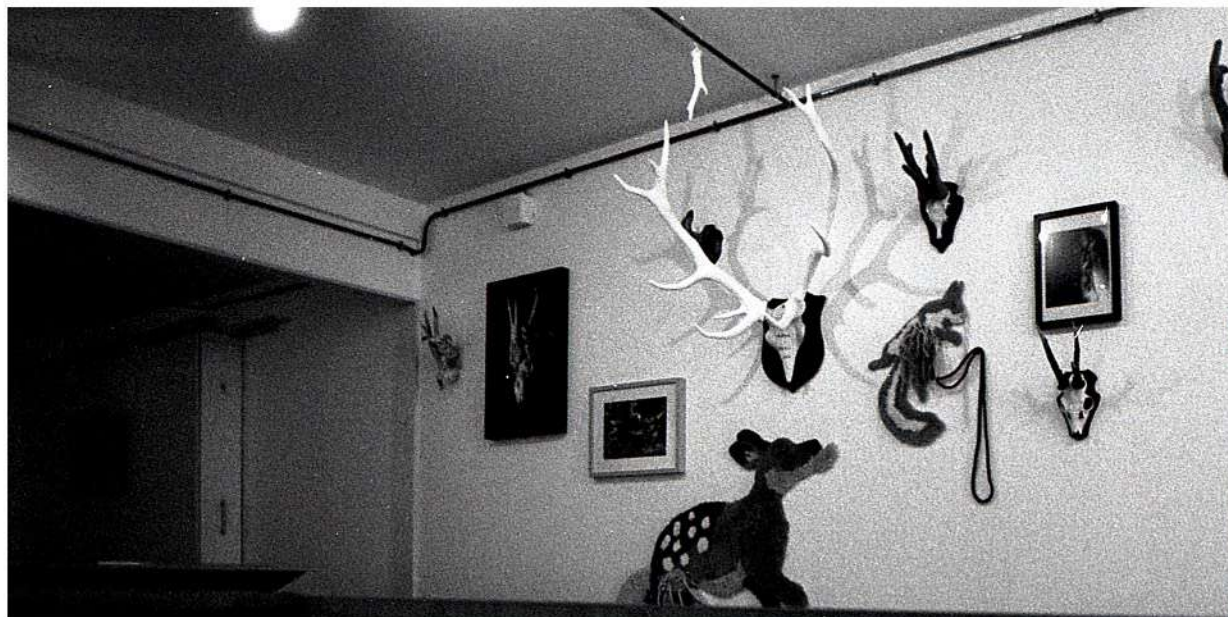
Passer sous les trophées I
(Ghyslain Berhtolon)
« Le Complexe d'Actéon »
L'Artichaut Galerie
2022



Passer sous les trophées II
(Fausse plaque)
« Le Complexe d'Actéon »
L'Artichaut Galerie
2022



La rencontre
(Christine Laquet)
« Le Complexe d'Actéon »
L'Artichaut Galerie
2022



Le reflet d'Actéon
(Alexandra Bessette)
« Le Complexe d'Actéon »
L'Artichaut Galerie
2022



ASSOCIATION FRANÇAISE DE MENSURATION DES TROPHÉES

CERF

Date d'abattage: 27/12/22 Département: Gironde Code: 33

Lieu (cours, forêt, bois): Thebes N° trophée: 19/88

Propriétaire: Jeanne Jeanne Adresse complète: 15 av Beaumaisville Code postal: 33500 BEAUCHAMP

MENSURATIONS

Mensuration	gauche	droite	Moyenne en cm x 0,5
A - Longueur des mandibles	73	72	36-25
B - Longueur des mandibles d'ail	27	24	7
C - Longueur des chevilles	27	23	6-25
D - Circonférence des mandibles	22	22	22
E - Circonférence des mandibles entre mandibule d'ail et chevilles	17	15	14-15
F - Circonférence des mandibles entre chevilles et empennage	13	12	13-12
G - Poids des bois secs (déclatés)	1-9	1-9	3-3
H - Empennage	6	6	3
I - Nombre d'andouillers	6	6	12

POINTS DE BEAUTÉ

Point de beauté	Points
Andouiller	1
Grain	2
Pointes	2
Sarabouilles	2
Empennage	1
TOTAL	152-9

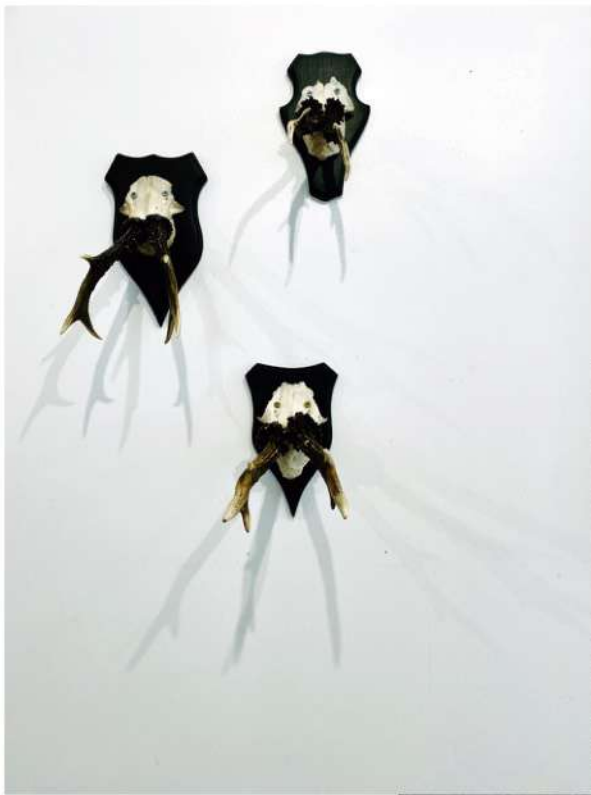
pointes

29822 Nantes 50 70 1779

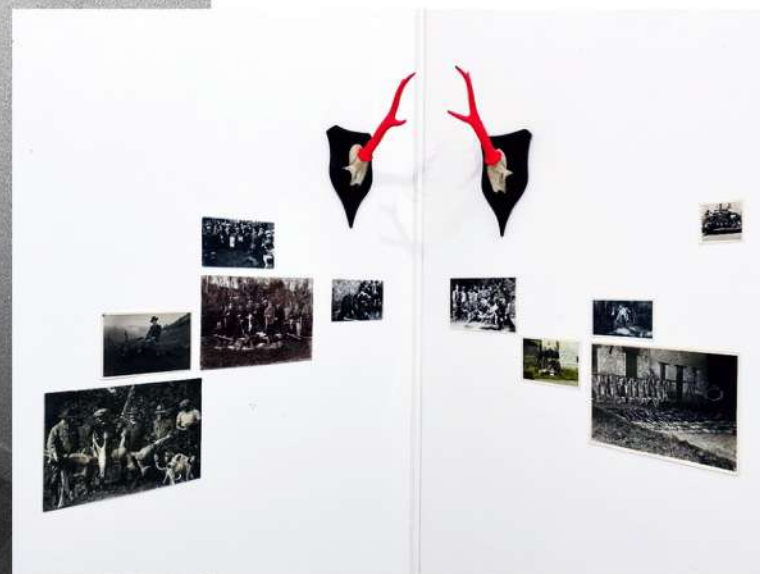
CERTIFIÉ CONFORME



Vitrines aux trophées
(Les formes de la trophéisation)
« Le Complexe d'Actéon »
L'Artichaut Galerie
2022

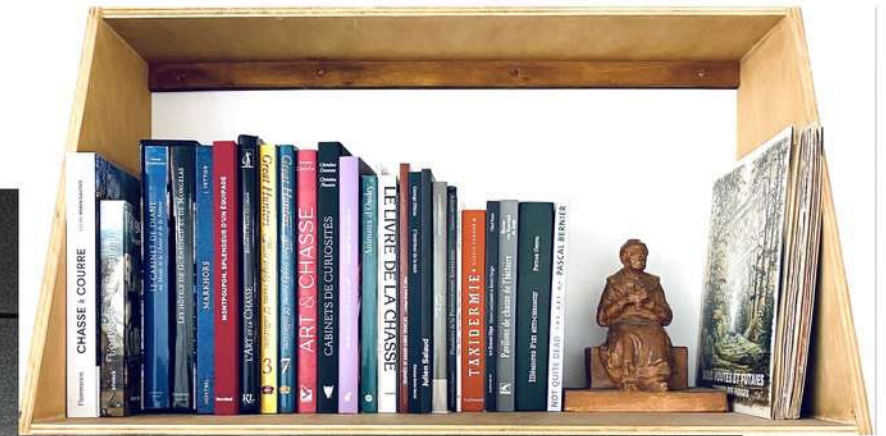
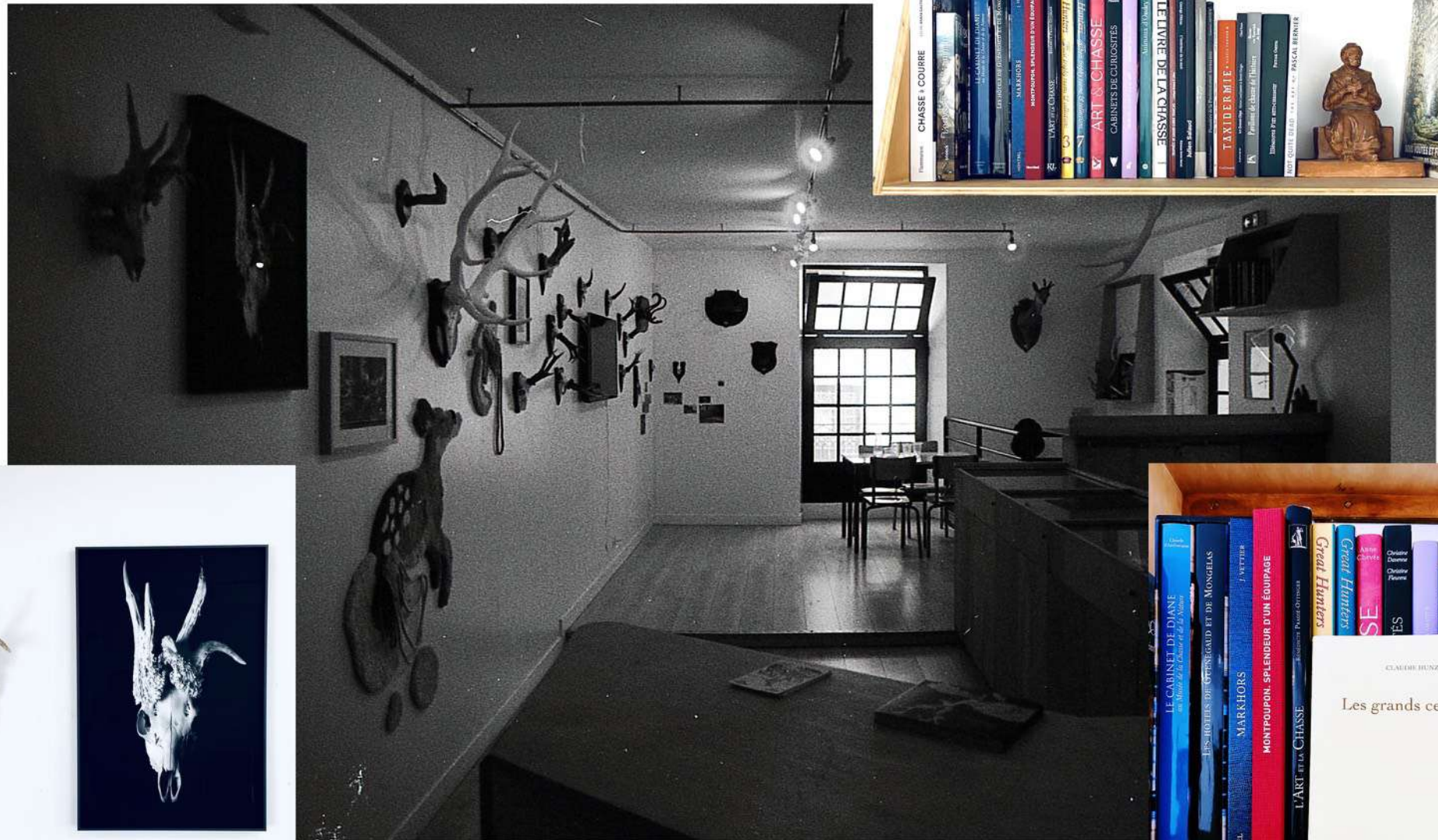


Muséographie du désordre
(L'envers du trophée 1 à III)
« Le Complexe d'Actéon »
L'Artichaut Galerie
2022



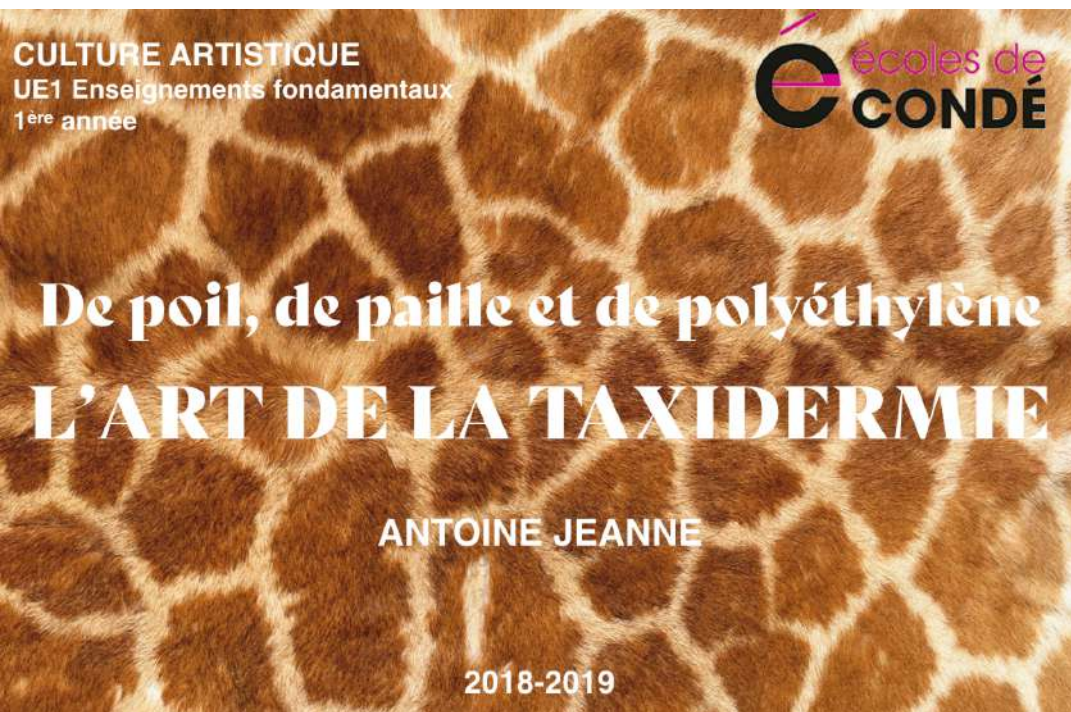
Expographie angulaire
 (Obsession doctorale I à III
 « Le Complexe d'Actéon »
 L'Artichaut Galerie
 2022

Bibliothèque cynégétique
(Exposition participative)
« Le Complexe d'Actéon »
L'Artichaut Galerie
2022



enseignement

discipline



1. **Patrimoine naturel, technique et scientifique**, *La taxidermie, enjeux scientifique et artistique d'une illusion* (CO Thierry Laugée) — Vacataire, TP 1^{er} cycle, École du Louvre — année universitaire 2024-2025.
2. **Anthropologie du patrimoine** :
 - a. *Ethnologie des objets de l'intime et des patrimoines* (CO Véronique Dassié) — Vacataire, TP 1^{er} cycle, École du Louvre — année universitaire 2024-2025
 - b. *Patrimoine ethnologique, ethnologie du patrimoine, et patrimoine culturel immatériel* (CO Christian Hottin) — Vacataire, TP 1^{ère} année, École du Louvre — année universitaire 2023-2024.
 - c. *Anthropologie, mémoire.s et incertitude.s* (CO Gaspard Salatko) — Vacataire, TP 1^{ère} année, École du Louvre — année universitaire 2022-2023.
 - d. *L'animal dans la cité* (CO Denis Chevallier) — Vacataire, TP niveau 1^{ère} année, École du Louvre — année universitaire 2021-2022.
3. **Anthropologie de la quotidienneté** — CDD, CM L3, Université Catholique de l'Ouest, Angers — 1^{er} semestres 2021-2022 et 2022-2023.
4. **Sociologie des croyances et de la connaissance** (CM Maïa Fansten) — Vacataire, TD L2, Université de Paris Cité — 2nd semestres 2019-2020 et 2020-2021.
5. **Culture artistique**, *De poil, de paille et de polyéthylène ; L'art de la taxidermie* — CDI, MANAA, École de Condé, Paris — année universitaire 2018-2019.
6. **Culture design**, *Histoire et Anthropologie des objets* — CDI, BTS Arts appliqués, 1^{ère} et 2^e années Design de Produits, École de Condé, Paris — années universitaires 2017-2018 et 2018-2019.

**médiation
culturelle**



Frac des Pays de la Loire, Hangar à bananes,
Sténopé, Nantes, 2021.

2021-2024. Fonds régional d'art contemporain, Pays de la Loire, Île de Nantes.

exposition (CDD)

- « On est heureux quand on manifeste ! »
- « La Ruta Natural ; Rinus van de Velde »
- « Étoiles Distantes »
- « Une communauté imaginée »
- « The memory of love ; Ibrahim Mahama »
- « What happens with a dead fish ? Lina Lapelytè »
- « La Source »
- « De plain-pied ; Xavier Veilhan »

mission

Accueil des publics, médiation volante et visite commentée, rencontre avec les artistes, sécurité des œuvres, activation d'œuvre, régie expographique, aide à la création des supports de médiation et de communication, ateliers, événements culturels, ouverture/fermeture d'exposition, encadrement de stagiaire/service civique.



Exposition
—
Rinus Van de
Velde, *La Ruta
Natural*
—



*Étoiles
distantes*
—
Exposition
27.11.21 / 20.02.22
—



*Une
communauté
imaginée*
—
Exposition
19.03. / 5.06.22
—

Frac des Pays de la Loire
Nantes
02.07 / 24.10.21

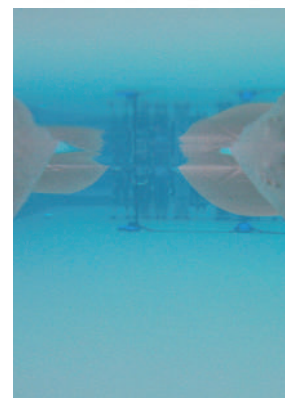
Frac des Pays de la Loire
Nantes

Frac des Pays de la Loire
Nantes



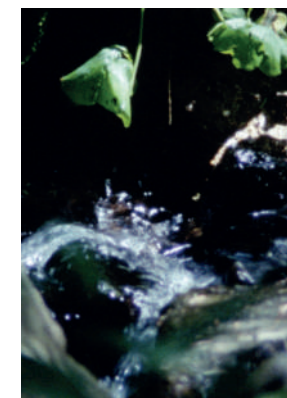
*The Memory
of Love*
—
Ibrahim Mahama
—
Exposition
2.07. / 2.10.2022
—

Frac des Pays de la Loire
Nantes



*What Happens
With a Dead Fish ?*
—
Lina Lapelytè
—
Exposition
19.11.22 / 12.02.23
—

Frac des Pays de la Loire
Nantes



La source
1983-2023, regard sur la
collection du Frac des Pays
de la Loire
—
Expositions
29.03 / 28.05.23 site Nantes
22.03 / 01.10.23 site Carquefou
—

Frac des Pays de la Loire
Nantes & Carquefou



Xavier Veilhan
De plain-pied 17.05/
 1.09.24



*Visites
 flashes*
 —
 Tous les
 samedis et
 dimanches
 à 11h
 —

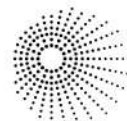
Entrée libre & gratuite
 30 minutes

Tout l'été, l'équipe
 de médiation
 propose des visites
 commentées de
 l'exposition *De
 plain-pied* de Xavier
 Veilhan !

L'occasion de
 découvrir ou
 redécouvrir le
 travail de l'artiste,
 des mobiles en
 équilibre aux
 instruments
 monumentaux,
 en passant par
 les silhouettes
 animalières !

Erac
 des Pays
 de la
 Loire

↙
 Nantes



Été
 culturel
 2024

Antoine JEANNE

Le clou de l'exposition, 2021-2023

Dimensions variables

Collection Frac des Pays de la Loire

Né en 1988 à Courbevoie,
il vit à Naoned.

Antoine Jeanne allie recherche muséologique et pratique de collecte. Sensible aux espaces, à la monstration et aux changements expographiques, il constitue une collection de clous et de vis issus de différentes expositions. À la fois déchets muséographiques et archives contemporaines, ces restes sont une ode à la survie des scénographies du passé ainsi qu'un pied de nez aux cartels traditionnels.

Cartel parasitaire
Nantes
2023

syllabus

SÉMINAIRE ATELIER

Anthropologie du zoo

Muséum national d'Histoire naturelle - Parc Zoologique de Paris

« Le zoo comme espace de (re)présentation de la nature : un paysage ? »
Vincennes - Jeudi 7 mai 2015

LE PAYSAGE ZOOGRAPHIQUE

Ethnographie de visite au Parc zoologique de Paris

Fondé en 1934, le zoo de Vincennes est l'héritier de la zootechnie et du rapport prédateur à l'animal. L'animal de zoo est d'abord un trophée vivant avant d'être un objet de monstration. L'évolution des sensibilités *animalistes*, notamment à propos de l'aspect carcéral du zoo et de l'extinction des espèces, contraint les parcs zoologiques à repenser leurs fonctions et surtout leur exposition des collections vivantes afin de légitimer leur existence.

Pour ce faire, l'animal est visuellement libéré. On ouvre les espaces, on supprime les barreaux - remplacés par des vitres - et on replace l'animal dans son environnement naturel. On le place du moins dans un paysage censé l'immerger dans un ersatz de son biotope. Mais ce paysage n'est-il pas plutôt (re)créé pour immerger le visiteur, faisant de l'animal un accessoire décoratif ?

Afin d'illustrer cette réflexion nous nous appuyerons sur une enquête de terrain ethnographique conduite auprès des visiteurs du Parc zoologique de Paris aux printemps 2014 et 2015.



141^e CONGRÈS NATIONAL DES SOCIÉTÉS HISTORIQUES ET SCIENTIFIQUES

L'animal et l'homme

CTHS - École nationale des chartes

« L'animal en collection : enjeux, questions, pratiques d'exposition »
Rouen - Jeudi 14 avril 2016

DE L'HALLALI À LA CIMAISE

Les trophées de cerfs dans les musées de la chasse en France

La taxidermie est un des moyens possible pour l'animal d'entrer en collection. Parmi ses nombreuses formes, celle du trophée de chasse se détache par son ambivalence. En effet, c'est un document cynégétique bien entendu, mais il cristallise à la fois les savoirs naturalistes et ethnographiques. C'est un *musealia* méconnu et déprécié que nous nous proposons de définir. À la croisée de l'anthropologie de l'objet et de la muséologie nous interrogerons la place du chasseur dans le patrimoine ainsi que le rôle de la prédation comme moyen de « muséalisation » de l'animal. Nous menons des travaux de recherche qui étudient la chasse comme l'acte visant à faire de l'animal un bien culturel. Le trophée relève d'un art funéraire que l'on ne veut pas voir : l'animal mort. Dès lors son exploitation muséale est problématique. Il en ressort que le trophée est un objet prétexte et que chaque musée l'utilise différemment. Il recouvre alors diverses typologies muséographiques. Objet à la valeur extrinsèque, il se définit par une mobilité conceptuelle qui peut nous éclairer sur l'entrée en collection de l'animal.



SÉMINAIRE DOCTORAL
Actualités de la recherche en histoire de l'art et en muséologie
École du Louvre

« L'appropriation : concept opératoire pour penser l'histoire de l'art et la muséologie »
Paris - Mardi 13 février 2018

(Ré)appropriation cynégétique de l'animal

Chasser et *trophéiser* un animal, c'est déjà de l'appropriation en soi. L'appropriation, c'est un concept également opératoire en anthropologie de l'objet et du patrimoine pour penser la relation prédatrice de l'homme vis-à-vis de ce qui l'entoure. S'approprier l'animal, pour le chasseur, consiste à lui ôter la vie et à transformer un *naturalia* en *artificialia* afin de le conserver. Cela consiste surtout à conserver et à rejouer le moment décisif de la rencontre. Puis, la trajectoire biographique des objets conduit parfois les objets au musée, et parfois ils terminent à la benne. C'est là qu'intervient, parmi la multiplicité des trajectoires possibles, la réappropriation des trophées de chasse. Parfois, ils sont chinés en brocante, achetés en salle des ventes. Ils sont achetés ou trouvés pour être collectionnés ou deviennent des objets décoratifs par des nonchasseurs qui se réapproprient les codes cynégétiques. D'autres fois, ils sont récupérés par des artistes qui font du trophée de chasse une matière plastique à part entière qui permet de conduire une génétique des arts. Afin d'illustrer ces diverses vies des trophées, nous nous appuyons sur nos recherches de terrain pour témoigner des usages musicographiques du trophée de chasse, ainsi que des manières artistiques de réinvestir cet objet ambivalent de la culture matérielle cynégétique.

SÉMINAIRE MASTER 2 RECHERCHE
Anthropologie et ethnologie
Université Paris Cité

« Anthropologie du musée et de la mémoire »
Paris - Mardi 1^{er} octobre 2019

DE LA FORÊT AU MUSÉE
Ethnographie patrimoniale du trophée de chasse

À l'invitation d'Octave Debary, cette communication se propose d'illustrer une recherche doctorale en cours. Afin de faire le lien entre notre objet d'étude - le trophée de chasse - et l'intitulé du séminaire - le musée et la mémoire - nous présenterons le concept d'ethnographie *multisituée* développée par Georges Marcus. Comment conduire une ethnographie plurielle, de la forêt au musée en passant par l'intimité domestique du chasseur, pour se saisir du trophée de chasse, et de ce qu'il a d'intrinsèquement muséal et mémoriel ?

Nous évoquerons alors le séquençage patrimonial du trophée de chasse à travers la spatialisation du processus de patrimonialisation. Nous présenterons ensuite les premiers résultats ethnographiques et muséographiques. Enfin, nous verrons comment se dessine une problématique et une réflexion anthropomuséologiques. Ainsi démontrerons-nous que la chasse recouvre un intérêt heuristique et épistémologique en *patrimoine* ; que le patrimoine n'a rien de linéaire et qu'il ressemble davantage à un palimpseste ; et *in fine* que musée et la mémoire sont des terrains comme les autres.

145^e CONGRÈS NATIONAL DES SOCIÉTÉS HISTORIQUES ET SCIENTIFIQUES

Collecter, collectionner, conserver
CTHS - École nationale des chartes

« La nature accumulée : écrire l'histoire des collections d'objets naturels »
Nantes - Vendredi 7 mai 2021

PRÉDATER ET TROPHÉISER

Quand le chasseur se fait collecteur, collectionneur et conservateur

« À la maison, il y avait quatre chambres. La mienne, celle de mon petit frère Gilles, celle de mes parents et celle des cadavres. » Ainsi Adeline Dieudonné débute-t-elle le roman dans lequel son père jouit seul de ses trophées. Ces derniers effraient la narratrice qui décrit la réalité domestique d'une collection de trophées : leur genèse et leur monstration. Pourtant, ils ne servent pas uniquement de décorum aux personnages violents. Incontournables de la culture matérielle cynégétique, ils sont tout pour celui qui a trophéisé l'animal. Il aura fallu prélever, dépecer et naturaliser l'animal ; introduire ses restes dans la demeure. C'est de la patrimonialisation. Outre le souvenir cynégétique, le trophée relève de l'égopatrimoine, voire de l'égomusée. Cependant, lorsqu'un adepte de Diane vient à disparaître, ses trophées se perdent avec lui. N'étant plus activés, ils sont remisés, jetés, vendus ou muséifiés. Les trajectoires sont multiples et rarement linéaires. De la forêt au musée en passant par la salle des trophées, le sort des animaux cynégétisés ouvre une réflexion ethnologique et muséologique sur la prédation dans la collecte-collection-conservation.

SÉMINAIRE MASTER 2 RECHERCHE

Anthropologie et ethnologie
Université Paris Cité

« Anthropologie du musée et de la mémoire »
Paris - Mardi 19 octobre 2021

COMMENT DÉFINIR SON OBJET (D'ÉTUDE)

En anthropologie et en muséologie

Invité par Octave Debary à intervenir sur notre problématique et notre méthodologie anthropomuséologique, nous réfléchirons à la manière dont l'anthropologie appréhende un artefact par son aspect physique et/ou utilitaire - notamment en détaillant les différentes trajectoires de sa biographie matérielle de la forêt au musée - puis nous considérerons la façon dont la muséologie et la *patrimologie* bousculent notre rapport à notre objet (d'étude).

Entre anthropologie, muséologie et histoire de l'art, nous présenterons le trophée de chasse sous un aspect inédit. Loin de se contenter d'être l'avatar morbide d'un sujet aussi clivant que la chasse, le trophée nous apparaîtra au contraire sous le prisme novateur d'un objet sensible et intime, ainsi qu'un concept opératoire pour repenser nos disciplines.

Pour ce faire nous présenterons donc notre méthode de travail ainsi que nos résultats récents rencontrés sur le terrain qui alimentent notre réflexion doctorale. Aussi verrons-nous comment le renouvellement de notre regard sur le trophée de chasse participe, en retour, d'un changement de regard sur les pratiques cynégétiques et leur *muséalité*.

COLLOQUE JEUNES CHERCHEURS
Mémoire et patrimoine ; L'anthropologue au seuil du musée
Université Paris Cité

« **Le patrimoine hors des musées** »
Paris - Vendredi 19 novembre 2021

FAIRE LE MUSÉE À LA MAISON

L'égopatrimoine ou l'art de s'exposer à travers ses trophées de chasse

Le trophée de chasse, c'est cet objet peu ragoutant, réalisé à partir du cadavre d'un animal. Ce sont les restes cynégétiques auxquels l'anthropologue prête volontiers une dimension culturelle et ancestrale. Pourtant, à y regarder de plus près, le trophée est également un objet profane dont la forme actuelle est relativement récente. En effet, les sciences muséales et patrimoniales sont des prismes opératoires pour appréhender le trophée, voire expliquer sa genèse. Car l'animal trophéisé, c'est du patrimoine !

L'animal-trophée est doublement patrimonial. Premièrement, le trophée renvoie intrinsèquement à l'animal en tant qu'espèce, voire en tant qu'individu. Deuxièmement, il désigne extrinsèquement le chasseur qui l'a prélevé. Ne nous méprenons pas : prélever signifie tuer. Le chasseur, qui se targue d'être un acteur majeur de la conservation du patrimoine naturel, pose d'emblée la question de la mise à mort dans la patrimonialisation du vivant. Le trophée est l'artefact qui atteste de la bonne gestion du patrimoine faunique. Surtout, le trophée patrimonialise le caractère unique et éphémère de la rencontre tant désirée avec l'animal. Il faut s'affranchir du complexe d'Actéon, et honorer l'animal à qui l'on a ôté la vie en le conservant par-delà la mort. Aussi le trophée de chasse est-il un objet égopatrimonial qui contient l'histoire personnelle et la cosmogonie du chasseur.

Le trophée de chasse est un objet banal et quotidien de la culture matérielle cynégétique. Profondément choquant pour celui qui n'a pas communiqué avec l'animal, le trophée est aimé et choyé par son chasseur. Il vit entouré d'eux. C'est la collection d'un collectionneur qui ne se nomme pas, qui s'expose dans un musée qui n'existe pas et dont la monstration s'exerce dans une intimité qui dépasse les frontières ontologiques. Afin de rendre compte de la relation qui unit le chasseur à ses trophées, nous partirons de trois demeures particulières où l'exposition des trophées de chasse témoigne davantage d'une histoire de soi.

SÉMINAIRE COLLECTIONS VIVANTES
Les collections vivantes au prisme des sciences humaines et sociales
Muséum national d'Histoire naturelle - EHESS

« **Prestige, trophées et collections vivants** »
Paris - Séance 6 - Jeudi 10 février 2022

DU MUSÉE INTÉRIEUR AU MUSÉE AVEC UN GRAND M

Le prestige du trophée de chasse et le trouble du vivant

L'animal de musée est un trophée. C'est un amer constat, mais une réalité historiographique et muséologique. L'animal ne fait nullement don de son corps à la science. La science ne fait conséquemment pas de contre don à l'animal. En revanche, le contre don muséal concerne davantage la personne qui a patrimonialisé et ainsi permis la muséalisation de l'animal. C'est le prestige du donateur. La figure du chasseur est ici omniprésente. En effet, la patrimonialisation étant une activité ô combien prédatrice, le giboyeur contribue amplement à remplir le muséum d'histoire naturelle. La cynégétique participe pleinement des logiques d'approvisionnement et d'accumulation des collections animales. Dès lors, la volontaire mise à mort de l'animal interroge sur la genèse des collections. Elle questionne en outre sur la manière dont les restes animaliers permettent de discourir sur le vivant, voire d'en produire. Afin d'illustrer ce paradoxe, nous discuterons de la relation que le chasseur entretient avec ses trophées ; puis dans quelle mesure l'institution muséale demeure un parangon cynégétique.

SÉMINAIRE MASTER 2 RECHERCHE
Histoire de l'art et culture matérielle
Nantes Université

« Actualités de la recherche en histoire de l'art »
Nantes - 27 avril 2022

LE TROPHÉE DE CHASSE

Perspectives anthropologique et muséologique pour l'histoire de l'art

Le paradigme de la recherche universitaire contemporaine table sur la transdisciplinarité pour appréhender la complexité du monde et de ses objets d'étude. Pourtant, la transdisciplinarité apparaît davantage comme un mythe en France, voire comme un fantasme. En effet, si cette posture est attractive et vivement encouragée, elle souffre d'un esprit de clocher disciplinaire qui rappelle que chaque science possède ses méthodes, ses compétences, ses expertises, et parfois même ses sujets sont de véritables chasses gardées. Aussi estime-t-on tour à tour qu'un terrain anthropologique est trop muséologique et que, *a contrario*, une recherche muséologique est trop anthropologique. À raisonner ainsi, ne risquons-nous pas de cloisonner la recherche et, *in fine*, de se heurter à des écueils épistémologique et heuristique ?

À l'invitation de Thomas Renard, nous proposons d'illustrer cette réflexion à travers la présentation de notre recherche doctorale. Comment le trophée de chasse, élément incontournable de la culture matérielle cynégétique, permet-il de réfléchir à l'appréhension formelle ou usuelle(s) d'un artefact ? Et comment le musée permet-il de renouveler notre regard sur cet objet, que d'aucuns qualifient de morbide, notamment dans la relation qu'il entretient avec la maison et l'art ? Pour ce faire, nous contextualiserons d'abord la genèse de ce travail ; puis nous aborderons quelques éléments méthodologiques relatifs à notre terrain ; enfin nous évoquerons plusieurs résultats anthropomuséologiques pertinents pour l'histoire de l'art.

JOURNÉE D'ÉTUDES
Entretien avec Gérard Lenclud
Université Paris Cité

« Le métier d'anthropologue »
Paris - 28 juin 2022

LES RÉGIME MÉMORIELS ET MATÉRIELS

“Être un artefact”

À l'occasion de la venue de Gérard Lenclud (Directeur de recherche honoraire au CNRS, laboratoire d'Anthropologie sociale), invité par le Canthel, les doctorant.e.s du laboratoire reviennent sur le métier d'anthropologue et revisitent certains grands textes et les principaux domaines de recherche de l'anthropologie : épistémologie, histoire, patrimoine, tradition et culture matérielle.

Au regard de notre objet d'étude, le trophée de chasse de la maison au musée, nous nous préposons de dialoguer avec Gérard Lenclud sur son texte « Être un artefact. » Publié en 2007 dans *Objets & Mémoires* sous la direction d'Octave Debary et Laurier Turgeon (Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, Presses de l'Université Laval), ce texte reprend les propos de deux conférences tenues en 2003 à l'Université du Québec à Montréal, et en 2004 au Musée d'Ethnographie de Neuchâtel.

À l'aide du trophée de chasse, nous reviendrons notamment sur la porosité de la frontière entre *artefacta* et *naturalia* et « l'ontologie du vague » ; sur la rencontre et le baptême des objets ; sur la localisation et la possession des objets pour les appréhender en tant qu'anthropologue et les définir.

COLLOQUE INTERNATIONAL
Qu'est-ce qu'une collection aujourd'hui ?
Université de Montréal - École du Louvre

« La collection élargie »
Montréal/Paris - 23 mars 2023

COLLECTION(S) MOUVANTE(S) ET ÉPHÉMÈRE(S)
Réunir et exposer des trophées de chasse

Longtemps, l'ethnologue a constitué des collections relatives à son terrain. Les objets ainsi collectés devaient lui permettre d'étudier la société qui les avait vu naître et utiliser. Toutefois la (re)qualification d'objet ethnographique est, sinon désuète, du moins problématique, car elle est subjective. Un objet n'a d'ethnographique que le regard d'un ethnologue. Ce n'est pas une fin en soi et ses frontières sont floues et poreuses. Cela n'a donc qu'un temps. Et pourtant les musées recèlent de collections dites ethnographiques. *A contrario* d'autres *musealias* ne sont pas considérés comme tels et sont, de fait, largement ignorés de l'ethnologie. Par ailleurs, le rapport de l'ethnologue au terrain et aux artefacts des autres est désormais différent. L'ethnologie a fait son examen de conscience - herméneutique et méthodologique - et elle ne constitue plus aussi couramment des collections, *a fortiori* parce que la collection est devenue un objet d'étude. L'on ne peut défaire l'autre de ses collections, sans prendre le risque de porter atteinte précisément à ce que l'on étudie. En effet, si l'on suppose que le collectionneur entretient une relation d'intimité avec sa collection, il convient de la lui laisser afin de l'observer *in vivo*.

Dans le cadre de notre étude doctorale sur le trophée de chasse, jamais il ne nous est venu à l'esprit de quitter la demeure d'un chasseur, ou la réserve d'un musée, avec un massacre sous le bras. La collection fait sens dans son unité. Mais pas seulement. Car cette unité, à l'instar du qualificatif ethnographique, est fluctuante. La réunion d'objets collectés peut être artificielle et éphémère. Dans notre recherche anthropomuséologique du trophée de chasse, nous faisons l'hypothèse que l'expographie et le lieu de monstration d'un objet participent de sa définition et de sa genèse. Aussi nous proposons-nous de réfléchir à la notion de collection élargie à travers le prisme du trophée de chasse. Nous verrons dans quelle mesure la relation entre le musée et la maison est déterminante dans l'appréhension et la naissance d'un objet, et d'un modèle de collection. Outre l'influence muséale, nous verrons également comment l'art oriente le rapport au trophée. Enfin, nous verrons comment une collection peut se constituer de manière transitoire et éclectique. Pour ce faire, nous appuierons sur trois modèles expographiques différents : l'exposition de trophées de chasse, le musée cynégétique et l'exposition ethnographique.

COLLOQUE DES DOCTORANT.E.S
F3S - CODOFE
Muséum national d'Histoire naturelle

« Multiplier l'enquête
Approches multi-espèces et multi-scalaires en sciences humaines et sociales »
Paris - 12 mai 2023

APPRÉHENSION MUSÉALE IN SITU DU TROPHÉE DE CHASSE
L'ethnographie multisituée à l'épreuve de la trophéisation

Afin de réfléchir ensemble aux enjeux contemporains d'une enquête multispatiale, multiscale et multispeciste, nous nous proposons de partir ensemble sur le terrain. Cette communication *in situ* vise à présenter notre objet d'étude - le trophée de chasse - et notre méthodologie - l'anthropomuséologie - dans son environnement : le Musée de la Chasse et de la Nature.

Le trophée de chasse nécessite une approche multisituée du fait des trajectoires biographiques et patrimoniales inhérentes à la trophéisation. De la forêt au musée en passant par la demeure du chasseur, le trophée subit des requalifications usuelles et mémorielles. Ainsi sommes-nous allés à sa rencontre sur l'ensemble de ces terrains qui participent à faire du trophée un trophée.

Parmi ces étapes, le musée. On serait tenté de croire que la muséalisation arrive au bout de la chaîne opératoire de la trophéisation. Il apparaît au contraire que le musée est le point de départ de tout. Car le trophée est une invention muséale. Aussi les chasseurs se réfèrent-ils à lui pour penser leur salle des trophées personnelle. Leur agencement s'apparente davantage à une muséographie domestique. Alors, lorsque ces trophées arrivent au musée, il semble qu'ils ne font qu'y retourner.

Les musées de la chasse et les muséums d'histoire naturelle sont remplis de spécimens qui apparaissent comme autant de trophées. Bien loin de se contenter de représenter leur espèce, les trophées sont en réalité des objets intimes du chasseur, qui traduisent une certaine relation extraspeciste, emprunte de vagabondage ontologique. Il faut savoir entendre ce que les *musealias* cimaisés ont à nous dire par-delà leur cartel.

COLLOQUE-ATELIER
Anthropologie de la mémoire et du patrimoine
Université Paris Cité

« Journée des doctorant.e.s du Centre d'Anthropologie culturelle »
Paris - 23 mai 2023

CONCLUSION EXPOGRAPHIQUE
La fabrique de la recherche par sa monstration

Cette communication se propose de revenir sur une expérience expographique, menée en guise de conclusion doctorale. À l'issue d'une recherche anthropomuséologique sur le trophée de chasse durant laquelle nous nous sommes intéressé à la trophéisation, de la forêt au musée en passant par la demeure du chasseur, nous avons présenté les hypothèses et les résultats de nos travaux. Pensée comme une recherche-crédation, cette exposition interroge comment l'anthropologue peut rendre compte d'une réflexion, en objets et en espace, par-delà un contexte universitaire. À partir d'œuvres et d'objets prêtés par nos enquêtés, nous illustrons et nous détournons les codes domestiques et muséographiques de l'art d'accommoder les restes cynégétiques. Cet accrochage, qui ne fait l'apologie de rien du tout, car « nous ne sommes ni pour, ni contre, bien au contraire » comme dirait Coluche, est une invitation à la compréhension de l'autre dans ce qu'il a de plus étrange et dérangent, mais également dans ce qu'il a de fascinant et de saisissant. Finalement, le chasseur peut lui aussi se montrer sensible et pudique ; et cette expérience expographique est pensée aussi bien pour le chercheur en proie avec sa réflexion, que pour le visiteur en proie avec ses préjugés. À l'occasion du colloque-atelier des doctorant.e.s du Centre d'Anthropologie culturelle, nous reviendrons donc sur ce projet, de son initiative jusqu'à son démontage, afin de débattre de la manière dont l'anthropologie peut vulgariser sa discipline.

SÉMINAIRE DE RECHERCHE
Anthropologie historique et sociale
EHESS - Musée du quai Branly Jacques Chirac

« Les objets et les choses en sciences sociales
Matérialités contemporaines, conservation-restauration et musée »
Paris - 24 mai 2023

MISE À MORT ET CONSERVATION DU VIVANT
Domesticité et muséalité du trophée de chasse

Sur proposition de Thierry Bonnot et Bernard Müller, nous nous proposons de présenter notre recherche doctorale sur le trophée de chasse. Entre ethnologie et muséologie, cette enquête multisituée étudie les trajectoires biographiques et patrimoniales de la trophéisation. De la forêt au musée en passant par la demeure du chasseur, les restes cynégétiques subissent des transformations matérielles ainsi que des requalifications mémorielles et usuelles que nous détaillerons.

Dans le cadre du séminaire, nous nous attacherons en particulier à l'analyse de la chosification animale et du paradoxe patrimonial qui consiste à prélever des animaux pour conserver le patrimoine naturel. Puis nous verrons comment le trophée gravite entre musée et maison, entre amour et dégoût des regardeurs, entre rebut et muséalisation. Nous nous arrêterons ensuite sur le vagabondage ontologique que traduit la relation entre le chasseur et son trophée.

Enfin, nous terminerons sur la présentation d'une expérience expographique. Pensée comme la conclusion de notre recherche, elle présente à la fois nos hypothèses ainsi que nos résultats, matérialisés par des œuvres et des objets prêtés par nos enquêtés. Cette recherche-action se réfère et détourne les codes muséographiques et domestiques de notre anthropomuséologie du trophée de chasse. Elle interroge par là même l'appréhension et la restitution des objets issus d'enquêtes ethnographiques contemporaines où l'autre n'est pas dépossédé.

ATELIER DOCTORAL
Réflexivité et méthodes visuelles en sciences sociales
Université Paris Cité

« La photographie »
Paris - 15 mars 2024

L'OBSERVATION PHOTOGRAPHIANTE
Du bon usage de l'argentique en ethnographie

Depuis que la France a fait don de la photographie au monde en 1839, l'anthropologie regarde l'autre à travers son prisme afin de l'appréhender et l'analyser. Prétendument objective, la photographie accompagne dès lors le travail ethnographique dans un dessein à la fois documentaire et scientifique. Marcel Mauss ne la propose-t-il pas dans son *Manuel d'ethnographie* en 1926 ?

En ce sens, la photographie n'est qu'un outil producteur d'images dont la fonction principale est d'illustrer et d'accompagner un discours théorique et réflexif. Car l'ethnographie est avant tout une science de l'écrit. Ainsi son usage est-il lui-même peu documenté et interrogé, contrairement à celui de la caméra. L'anthropologie visuelle, adepte de cinéma, théorise très tôt sa pratique, dans la mesure où, non seulement, elle se passe de l'écrit, mais elle flirte avec la fiction. *A contrario*, la photographie se présente comme un point de vue neutre, capable de portraiturer des typologies d'humanités. Et pourtant, l'histoire de la photographie est riche de techniques, d'esthétiques et, surtout, de regards ô combien variés, sur des réalités diversement traduisibles. L'ethnologie, dans un fantasme épistémologique et heuristique, s'imaginerait que l'image photographique retranscrit une vérité dénuée de toute subjectivité et de tout jugement plastique. N'est-il pas temps de s'affranchir du clivage entre art et science ?

À l'occasion de cette journée d'études sur la réflexivité et les méthodes visuelles en sciences humaines et sociales, nous nous proposons de questionner la relation entre photographie et ethnographie de notre propre terrain. L'image n'y est pas une reproduction du visible. Elle apparaît davantage comme une production de l'invisible. Alors que nous n'avons pas opté pour une observation participante, la photographie se présente comme une manière d'être sur le terrain et de regarder en face notre sujet. À contre-courant de l'imagerie scientifique du XXI^e siècle, nous proposons des clichés argentiques, en noir et blanc principalement, réalisés dans une économie de moyens qui inclut un film sale et abîmé sans aucun traitement réparateur. Il s'agit de créer des passerelles entre des mondes distincts et de proposer une ethnographie du sensible.

2^e JOURNÉE D'ÉTUDES
Philies
MucemLab

« Objets de désirs, désirs d'objets. Collections et "philies" (XVI^e-XXI^e siècles) »
Marseille - 29 mars 2024

NECROPHILIE OU ZOOPHILIE ?
Pour l'amour du trophée de chasse

Le chasseur, en tant qu'il est un amoureux de la chasse, de la nature et de l'animal sauvages se décrit comme un Nemrod ou bien un adepte de saint Hubert. S'il dénonce volontiers la "cynégétophobie" dont il se dit victime, peut-on *a contrario* parler de "cynégétophilie" ?

Il serait *a priori* pléonomasique pour le chasseur de revendiquer sa "cynégétophilie" dans la mesure où la chasse renvoie intrinsèquement à l'amour de la cynégétique. En revanche, il est un truisme incontournable de la chasse : l'amour du chasseur pour son trophée. Toutefois, aucun vocable spécifique ne désigne ni la passion, ni la collection du trophée. Peut-on, dès lors, parler de "trophéophilie" ?

Ce néologisme non plus n'a guère cours. Car si la tentation tautologique est grande de la part du chasseur pour définir le trophée, il est difficile de l'appréhender d'un point de vue anthropomuséologique — entre artefact et ecofact. En effet, le rapport à la collection est ambiguë chez le chasseur. Aussi ne manque-t-il pas de vocabulaire pour invoquer le champ lexical de la maladie qui souligne les excès cynégétiques. La "trophéïte" ou la "recordite" désignent ainsi le chasseur atteint par la quête de trophée, nonobstant les plaisirs et les nécessités cynégétiques. Et pourtant, le chasseur est bel et bien le gestionnaire d'une collection. D'une part, il gère un cheptel sauvage, qu'il convient d'envisager sous le prisme d'une collection vivante. En ce sens, le chasseur fait donc montre d'une certaine "biophilie". D'autre part, afin d'attester de la bonne gestion cynégétique de la faune sauvage, il (se) constitue une collection de trophées. L'animal, vivant, fait véritablement l'objet des *desiderata* du chasseur ; et sa *trophéïsation* caractérise le prisme prédateur de la collecte et de la collection. Ainsi le chasseur fait-il également preuve d'une relative "nécrophilie", doublée d'une "zoophilie" — platonique — que d'aucuns dénoncent.

À partir d'une enquête monographique — de la forêt au musée en passant par la demeure du chasseur — cette communication vise à interroger la genèse d'une collection de trophées, la relation intime que le chasseur entretient avec elle, leur circulation et leur exposition.

148^e CONGRÈS NATIONAL DES SOCIÉTÉS HISTORIQUES ET SCIENTIFIQUES

Corps, sport et jeux
CTHS - École nationale des chartes

« Corps transformé »
Aubervilliers - 23 mai 2024

L'ANIMAL EN MÉDAILLE

Corps-à-corps cynégétique et trophée (de chasse)

La cynégétique est assurément une activité physique dans la mesure où elle mobilise l'ensemble du corps du chasseur. Décathlon ne compte-t-il pas un rayon chasse dans ses magasins ? La chasse, en tant que sport, existe au moins depuis le XIX^e siècle, au moment où les *gentlemen* érigent les règles de sportivité de l'art cynégétique, censées garantir l'éthique de la mise à mort en même temps que la protection de la faune sauvage. La chasse n'est donc plus seulement alimentaire ou bien rituelle. Elle revêt un caractère ludique. Nonobstant la régulation des espèces et le maintien d'un équilibre sylvo-cynégétique, la chasse apparaît comme un loisir, un jeu auquel le chasseur se livre avec l'animal. C'est un sport qui contraint les corps. Celui du chasseur, en premier lieu, en tant qu'il éprouve un élément qui n'est guère le sien : la nature sauvage. Aussi lui faut-il préparer, transformer et ensauvager son corps. Puis, en second lieu, elle contraint évidemment le corps de l'animal. Un corps qui n'a rien demandé. Un corps qui intéresse à plus d'un titre. Car le corps-à-corps entre le prédateur et sa proie vise à prendre possession du corps de l'autre. Sa venaison, déjà, pour l'ingérer. Son trophée, ensuite - et surtout - pour revendiquer sa réussite cynégétique. En ce sens, le trophée est-il assimilable à une médaille sportive ? Les restes corporels de l'animal sont en effet transformés en un artefact irremplaçable pour le chasseur, qui l'introduit chez lui, dans son égomusée.

BEE 2024 *Biennale d'Ethnographie de l'École des hautes études en sciences sociales* EHESS

« Les écritures graphiques en ethnographie »
Aubervilliers - 24-25 octobre 2024

POUR UNE ANTHROPOLOGIE PHOTOGRAPHISTE

Observation photographiante et écriture argentine en ethnographie

Cette communication se propose de penser la production photographique — et du bon usage de l'argentine — pour appréhender le terrain, son objet d'étude et en témoigner scientifiquement. À partir d'une monographie multiscalaire et multisituée sur le trophée de chasse — de la forêt au musée en passant par la demeure du chasseur —, comment la photographie permet-elle d'envisager la *trophéisation*, ou l'art d'accommoder les restes cynégétiques ainsi que leur patrimonialisation ? Pour ce faire, à l'instar de la chasse photographique, seule la prédation par l'image est permise. Aussi l'observation se fait-elle "photographiante" afin de saisir les temps et les lieux de la fabrication du trophée — entre muséalité et domesticité. Nonobstant leur caractère documentaire — à mi-chemin entre l'anthropologie visuelle et la photographie sociale —, ces clichés intègrent également une dimension esthétique subjective considérée à l'aune d'une recherche-crédation.

merci.